

Les Moulins du Trieux

*Une promenade de Kerpert à l'île de Bréhat
(Etat des lieux du patrimoine en 1999)*



Le TRIEUX

Le Trieux forme un trait d'union entre le Trégor et le Goëlo d'où il tire son nom : «Le passage»

Forme ancienne : le TREU breton où les toponymistes ont vu le «TREZ» qui signifiait «passage-sur-une-voie-d'eau».

Ce droit de passage portait au moyen âge le nom de «TRESAGE»...

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Création & mise en page, Jean-Nicolas CORNELIUS,

Achévé d'imprimer en mai 2002.

Imprimerie de Guingamp

Dépot légal : 2^{me} trimestre 2002

Je tiens à remercier les propriétaires et les habitants de tous les moulins que j'ai visité sur le Trieux. Ils ont été particulièrement aimables alors que j'arrivais souvent chez eux sans prévenir, les dérangeant parfois dans leur travaux ou leurs occupations.

Merci à tous les maires des communes concernées.

Merci spécialement à Monsieur Yves Lemouer, maire de Pontrieux, pour son aide précieuse et indispensable dans la publication de cet ouvrage, merci à Christian Provost, vice-président du Conseil Général pour la culture

Merci aussi à Gilles Huet et à l'association «Eaux et Rivières», sans lui, des documents essentiels ne me seraient jamais passé entre les mains.

Merci également à Monsieur et à Madame Mewic du moulin Kernavalet, qui patiemment, m'ont expliqué le fonctionnement de la transformation du grain en farine dans ce merveilleux moulin qui pourrait repartir demain avec peu de chose...

«Tous les meuniers sont gentils» m'a dit l'un d'eux et les habitants de moulins qui ne sont plus meuniers méritent largement cette affirmation.

Pontrieux année 2000 -

Jean Nicolas CORNELIUS

Introduction

Quand on dit MOULIN, on pense comme les enfants, aux moulins à vent, à Daudet et à Don Quichotte. Il faut dire qu'on les voit de loin les bougres! Même quand il ne reste que la tour.

Mais ceux que j'aime, ce sont les moulins à eau, dits : hydrauliques, ce sont des individus secrets, tapis au fond des vallons, accrochés aux cours fantasques des rivières, parfois dévorés par la végétation luxuriante des rives humides.

C'est le refuge d'imaginaires, d'elfes, des mélusines et des fées des eaux. Les légendes attachées à leurs sorts sont innombrables, et je ne parle pas de ceux qui les mènent : les meuniers...

D'autre part, ce sont des travailleurs acharnés, car, par opposition à leurs collègues des hauts soumis aux caprices des vents, pour eux point de calmes plats, la rivière coule sans interruption, mis à part les sécheresses séculaires ou les crues catastrophiques qui furent rares, mais qui, hélas, (remembrement oblige) bouleversent de plus en plus nos rivières.

J'habite à la frontière du domaine fluvial et du domaine maritime du Trieux, exactement entre «Ar Mor» et «Ar Goat» - le pays de la mer et le pays des bois. C'est au printemps 1986 que, remontant le cours du fleuve (fleuve puisqu'il se jette dans la mer) j'ai eu envie de dessiner les moulins qui jalonnent son cours. De bief en bief, je suis arrivé à la source et au premier moulin qui est situé à 1800 mètres de celle-ci en aval.

D'après les archives, il y aurait eu 62 moulins sur le Trieux en comptant les moulins à marée du cours maritime jusqu'au moulin du Birlot sur l'île de Bréhat.

Je n'en ai pas trouvé autant. Certains ont disparu, d'autres n'ont jamais existé, j'en ai peut être oublié... Le but de ce carnet n'est pas de faire une étude encyclopédique des moulins du Trieux, mais plutôt une promenade le long de ses 73 kilomètres de cours. J'ai volontairement arrêté mes recherches au seul Trieux, laissant de côté les affluents ce qui aurait largement triplé la taille de ce carnet. Les moulins du Trieux ne sont pas les plus beaux, mais ils montrent bien ce que devait être l'activité débordante de ce fleuve jusque vers les années 50 où, l'électrification des campagnes a amené les concasseurs de grain électriques dans les fermes, et où, surtout les minoteries de Paris ont pris le marché en cassant les prix, produisant une farine blanche et fine de meilleure (!) qualité.

L'arrêt brutal de l'activité des moulins a provoqué une véritable révolution car, non seulement le patrimoine s'est trouvé en voie de disparition, mais avec lui des pans entiers de vie ont disparu. Les champs de sarrasin et de blé noir qui faisaient de si bonnes galettes ont été rayés de la carte. Le pain, légèrement gris qui se conservait des semaines entières a été remplacé par cette espèce de « polystyrène » qu'on trouve maintenant partout. Chose curieuse, cette période de cessation d'activité a correspondu avec la fin des bateaux de travail à voile, et la quasi-disparition des chantiers navals de bois. Par contre les nouveaux charpentiers navals qui refont les coques en bois réparent, bien souvent, les roues des moulins en réfection...

Les moulins à marée ont cessé toute activité depuis le début du siècle.

Il n'y a plus un seul moulin en activité () sur le Trieux. Certains sont devenus des piscicultures, des scieries (sur l'emplacement d'anciennes scieries qui doubleraient l'activité du moulin), des résidences secondaires, des ruines et même, ô comble un supermarché sur l'emplacement d'un moulin à papier qui fut le fournisseur du premier ticket de métro !*

Il y a au moins deux moulins sur le Trieux qui pourraient, moyennant peu de frais, refonctionner demain. Tout est encore en place et si rien n'est fait ils disparaîtront sans laisser de traces...

Peut être que les champions du patrimoine pourraient s'y intéresser? Ils sont déjà parfois, visités par les écoles... Alors?

Il y aurait beaucoup à faire et plus à dire entre les administrations et les possesseurs de moulins, mais ceci est une autre histoire... J.N.C.

() Les choses avancent plus vite qu'on ne le croit : le dernier moulin du Trieux, celui du Birlot à Bréhat vient de faire sa première farine depuis près de 90 ans !!!*

Liste des moulins du Trieux répertoriés

Régime fluvial

- 1 - Moulin de Kerpert (ruine)
- 2 - Milin Drez dit Moulin du Trieux (ruine)
- 3 - Moulin de l'étang neuf (turbine)
- 4 - Moulin de Ker Ankou (pisciculture)
- 5 - Moulin de Ker Fellec (ancien moulin Rouzic) turbine
- 6 - Moulin du Trieux 1 (scierie)
- 7 - Moulin de Kerloc (élevage de volaille)
- 8 - Moulin de Toul Borzo (pisciculture)
- 9 - Moulin Neuf dit Moulin des Forges (habitation)
- 10 - Moulin de Ker Auffret (disparu)
- 11 - Moulin du Trieux 2 (ruine)
- 12 - Moulin de Ker Losker (pisciculture)
- 13 - Moulin de Kerbost (habitation)
- 14 - Moulin à Fouler (ruine - auberge)

GUINGAMP

- 15 - Moulin à Tan dit de Sainte Croix (disparu)
- 16 - Moulin des Salles (habitation)
- 17 - Moulin de la Ville (habitation)
- 18 - Moulin du Prieur dit de la Liberté (disparu)
- 19 - Minoterie des Tourelles dit Moulin du Roudourou (logements)
- 20 - Moulin Tanaff (disparu)

- 21 - Moulin de Coat Jaffray (habitation)
- 21 - Moulin de Kerhuel (disparu)
- 23 - Moulin de Rcaër (ruine)
- 24 - Moulin du Pont (ferme)
- 25 - Moulin de Kerhré (ruine)
- 26 - Moulin Sant (disparu)

- 27 - Moulin de la Ferrière (habitation)
- 28 - Moulin Neuf 1 (scierie-ferme)
- 29 - Moulin Barzic (habitation)
- 30 - Moulin de Pommerit (habitation)
- 31 - Moulin du Poirier (ruine)
- 32 - Moulin de Kerquestel dit de Kerhonn (habitation)
- 33 - Moulin du Restmeur (ferme)
- 34 - Ancien Moulin (ruine)
- 35 - Moulin Durand (Kermanac'h)
- 36 - Moulin de Kerbeley (ruine)
- 37 - Moulin de Keralet (habitation)
- 38 - Moulin de Kernavalet (ferme)
- 39 - Milin Quintin (disparu)
- 40 - Moulin de Bréliady (habitation-ébénisterie)
- 41 - Moulin de Kerglaz (habitation)
- 42 - Moulin Neuf 2 (habitation)
- 43 - Moulin Vieux - Coz Ker Cabin (habitation)
- 44 - Moulin de la Vache (habitations)
- 45 - Moulin de Kerveret (habitation)

PONTRIEUX

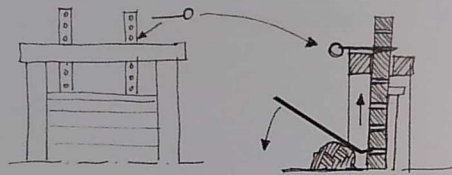
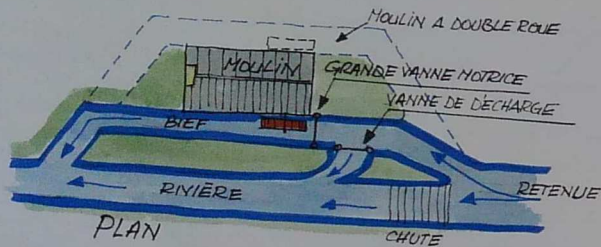
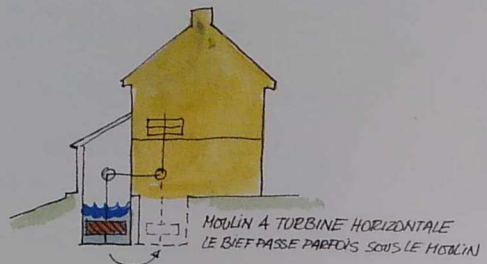
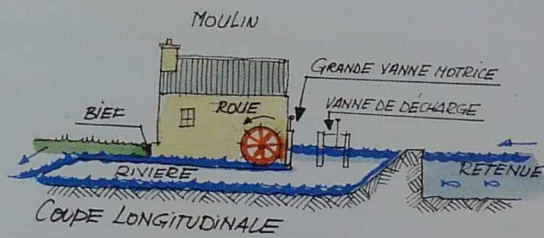
- 46 - Moulin de Chateaulin (ruine)
- 47 - Moulin Huet - Cartonnerie (supermarché-disparu)
- 48 - Moulin Richel (crêperie)
- 49 - Moulin de la Roche Jagü (disparu)

Régime maritime

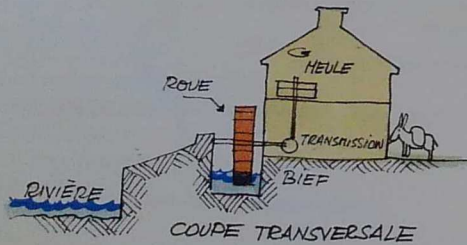
- 50 - Moulin à mer de Traou Meur (habitation)
- 51 - Moulin à mer de Coat Meur (ruine)
- 52 - Moulin à mer de Coz Castel (ruine et aquaculture)
- 53 - Moulin à mer du Birlot de Bréhat (restauré)



Principe de base

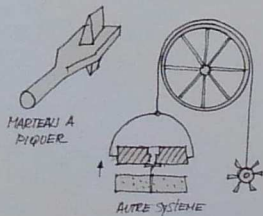
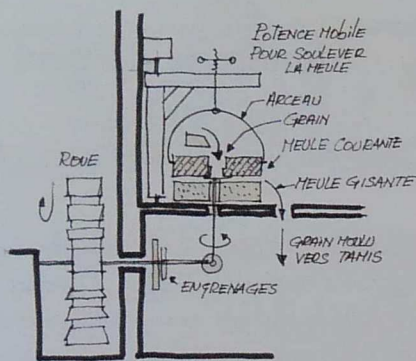


LES VANNES ANCIENNES ÉTAIENT SOULÉVÉES
AVEC UN LEVIER POSEANT APPUI SUR UNE
GROSSE PIERRE (MOULIN NEUT 1)



PRINCIPE DE BASE: GRACE À UN BARRAGE, CRÉER UNE
DENIVELATION (CHUTE), PLUS LA CHUTE EST HAUTE, MIEUX
LA ROUE TOURNE - UNE VANNE MOTRICE RÉGLE LA VITESSE DE LA
ROUE - QUAND ON VEUT ARRÊTER LA ROUE ON FERME LA
VANNE MOTRICE ET ON Ouvre LA VANNE DE DÉCHARGE
LE BIEF AVAL EST ALORS À SEC -

Fonctionnement des meules



Les meules fonctionnent par paires.

- Une meule fixe «gisante» ou «dormante»
- Une meule mobile dite «courante» ou «coureuse»

Le grain arrive toujours par en haut dans une cavité appelée «œil» ou «oeillard».

Les meules les plus anciennes étaient en granit, remplacé plus tard par de la «pierre de Champagne» et de la «pierre de Brie».

La pierre de Champagne a du silex qui ne brise pas le son - la farine est blanche. La pierre de Brie, en meulière rugueuse, broie le son et donne une farine grise si on l'utilise pour le blé.

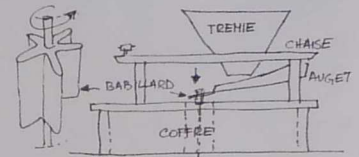
Certains moulins avaient deux roues et deux meules, une pour le grain destiné aux animaux, l'autre pour la farine.

Les meules sont parfois constituées de plusieurs pierres cerclées de fer.

Pour nettoyer les meules, un système de levage était nécessaire. Afin de gratter les rainures qui concassaient le grain, on utilisait un «marteau à piquer».

Le levage se faisait soit avec une potence mobile, soit avec une roue commandée par un cabestan, un arceau de métal était alors fixé sur la meule courante pour la soulever et la faire pivoter.

Une paire de meules était enfermée dans un coffre de bois (arc'h) circulaire ou octogonal. Sur le couvercle du coffre était le distributeur de grain en forme de brancard (ar kador) sur lequel repose la trémie (ar kern) qui est le réceptacle à grain. Sous la trémie, l'auge (ar ranjod) sorte de gouttière inclinable pour guider le grain vers l'œil.



Un babillard, à l'avant de l'auge mû par le «gros fer» (axe), donnait un mouvement de va-et-vient qui, faisant tomber le grain, produisait le fameux tic-tac des moulins. La farine tombe à la périphérie des meules dans les parois du coffre qui sont frottées par une balayette qui tourne avec la meule courante.





...faire pousser le grain...

Moulin de Kerpert

Commune de Kerpert

Rive droite - Alt. : 212m - Km de la mer : 71.20

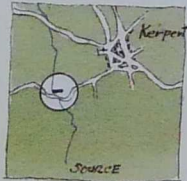
Du moulin de Kerpert il ne reste que le pignon émergeant d'un fouillis d'arbres et d'orties.

Il est situé à plus ou moins 1.800 mètres de la source du Trieux ce qui représente une impossibilité du point de vue du débit d'eau si le champ, en amont, n'avait été une retenue d'eau importante. La Chute était très importante, au moins trois mètres de haut.

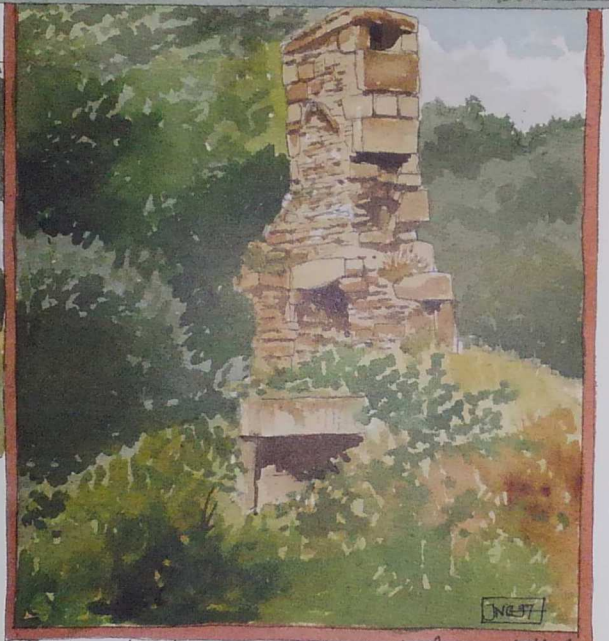
Il y aurait eu un second moulin à Kerpert que je n'ai pas pu trouver.



Source du Trieux



Moulin de Kerpert
Premier moulin à la source du Trieux



WEST

Il n'en reste qu'un pipnon émergeant d'un fouillis végétal...

Milin DREV ou Dré ou Drin ? dit Moulin du Trieux

*Commune de Kerpert
Rive gauche - Alt. : 208m - Km de la mer : 69,70*

*Celui là je l'ai cherché !!!
De mairie en café, j'ai finalement atterri au hameau de Roc'h pen Darben chez l'ancien meunier dont l'accueil fut charmant. Il a servi le moulin pendant quelques années et a cessé toute activité en 1951.
Le chemin pour y parvenir est un petit sentier juste praticable, quand je suis arrivé sur le site, je me suis cru chez Merlin l'enchanteur au "val sans retour", c'était une jungle de verdure qui dévorait une jolie ruine. Les fées ne devaient pas être loin...
Le moulin avait deux roues et la meule est toujours au milieu des ruines, la chute faisant trois mètres de haut.
Plus loin, dans la verdure, une ruine devait servir d'habitation.*



Vieux moulin de l'Etang Neuf

Commune de Saint Connan

Rive droite - Alt. : 178m - Km de la mer : 65.40



...choisir le grain...

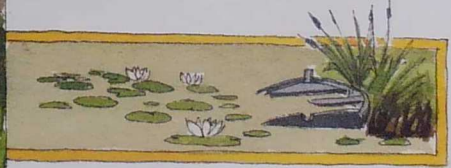
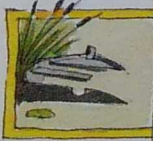
Au bout du lac de "l'étang neuf", un hameau que domine un grand bâtiment de 4 étages qui fut visiblement une minoterie.

Comme plus bas sur le Trieux, il y avait des moulins à moudre le grain pour animaux, le sarrasin, ou d'autres grains, et les moulins à farine "fine" qui étaient des minoteries, elles avaient plusieurs étages - nous expliquerons plus loin le fonctionnement d'un moulin "fin".

La roue du "vieux moulin" a été remplacée par une turbine, la chute est très importante. A noter les deux tuyaux qui plongent dans le bief et qui doivent alimenter en eau les habitations adjacentes.



L'étang neuf et
Le vieux Moulin



Moulin de Ker Ankou

Commune de Saint Connan

Rive gauche - Alt. : 169,60 m - Km de la mer : 65,10

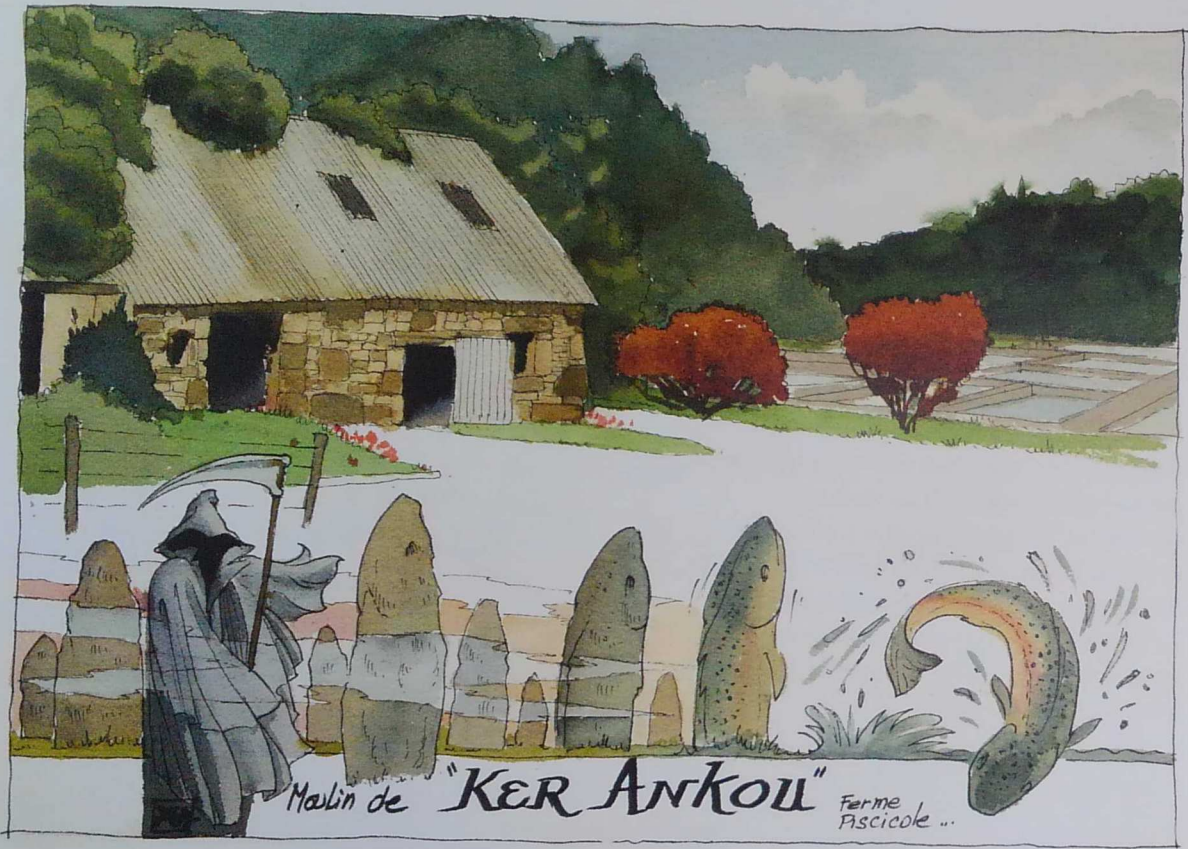


...aiguiser la faux...

C'est une ferme piscicole située à proximité de l'étang neuf. Il n'y a plus de trace du moulin si ce n'est un petit bâtiment dont les pierres de construction énormes font penser que ce moulin devait être très ancien.

L'espace où se tiennent les bassins piscicoles aurait contenu une série de «men hirs» d'où le nom de «Ker Ankou» (hameau de la mort).

Les biefs existent encore et alimentent les bassins de pisciculture.



Moulin de Kerfellec

Commune de Seven-Lehart

Rive gauche - Alt. : 154 m - Km de la mer : 62,20

(felleg = remarquable par sa félonie !)

Quelle félonie avait donc commis le pauvre meunier? Mystère des noms.

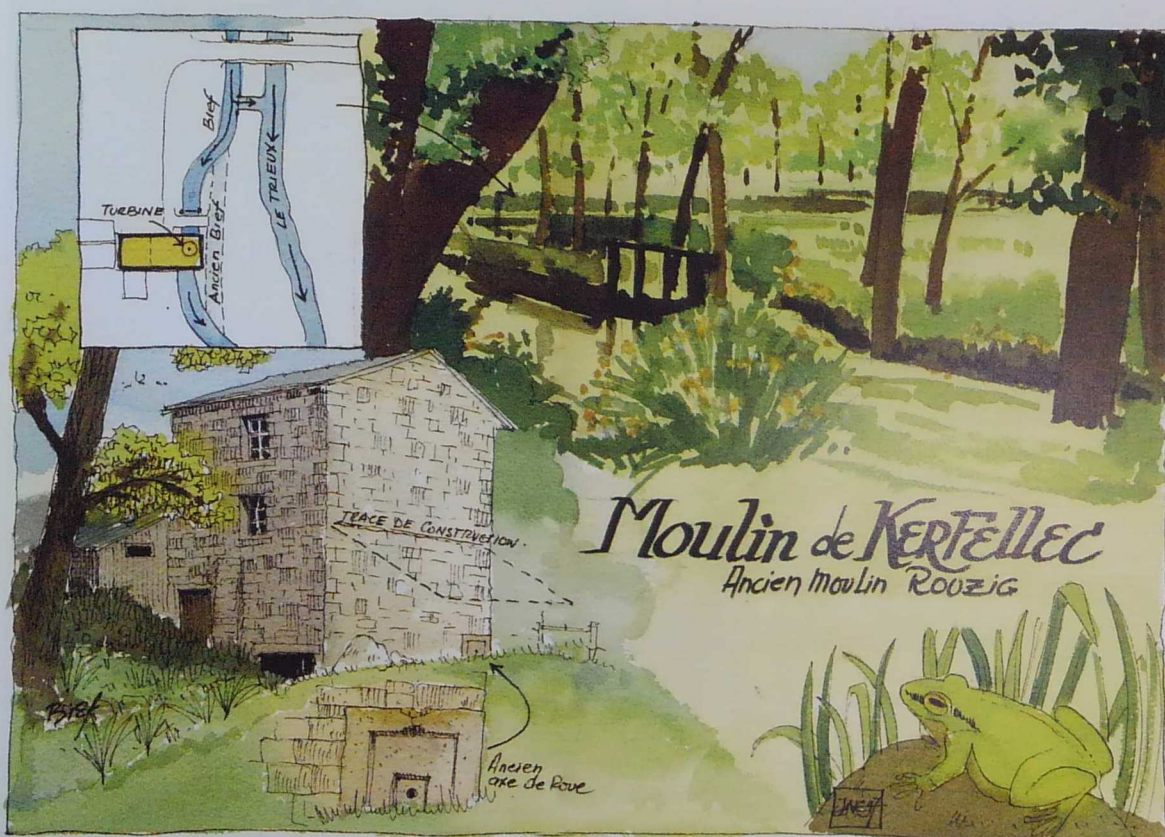
Cette ancienne minoterie a subi un incendie, elle fut reconstruite avec un étage de moins.

Habitée par des particuliers, la turbine fournit de l'électricité pendant 7 à 8 mois de l'année, le Trieux n'ayant pas un débit suffisant l'été.

Le bief, qui était extérieur au bâtiment et alimentait une roue, a été détourné et passe aujourd'hui sous le bâtiment.



...faucher...



Moulin du Trieux

*Commune de Seven-Lehart
Rive droite - Alt. : 152 m - Km de la mer : 60,70*

Ce vieux moulin fonctionnait encore après la guerre, c'était un moulin qui faisait marcher, en alternance, un moulin à grain et une scierie par un astucieux système de courroies passant par une fenêtre pour rejoindre les deux bâtiments. Il fonctionne avec une turbine.

Les fermiers apportaient le grain au moulin par la rive Est du Trieux, le chemin existe encore.





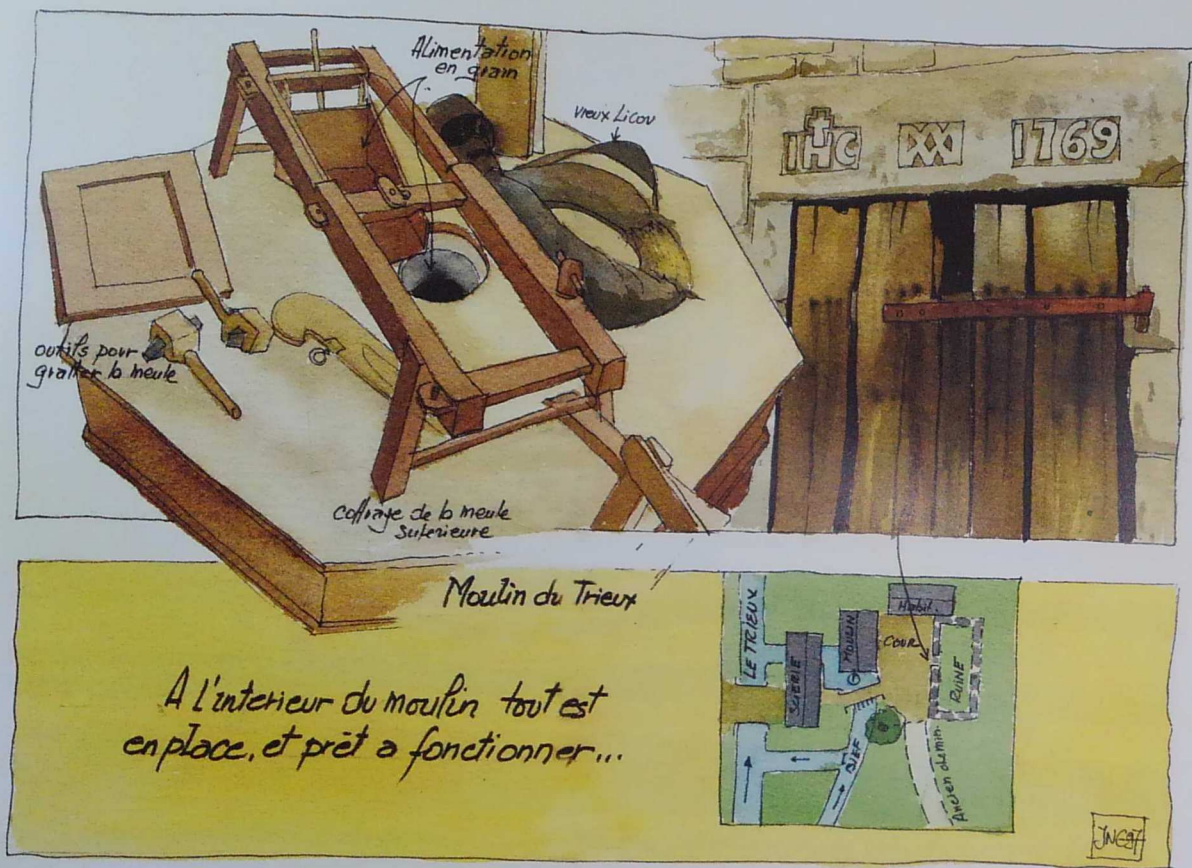


...charger le grain...

Moulin du Trieux (suite)

Le moulin proprement dit est remarquable, à l'intérieur, une énorme cheminée avec un four à pain et un fumoir occupent tout un pignon.

Le mécanisme est encore en place avec son coffre octogonal, sa chaise, son babillard et même quelques marteaux à piquer. La roue de levage est encore là ainsi que le tamis.

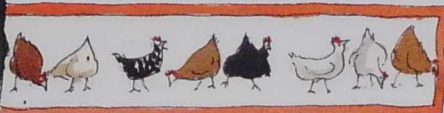


Le Moulin de Kerloc

Commune de Saint Fiacre

Rive gauche - Alt. : 119,12 m - Km de la mer : 59

C'est un ravissant moulin fleuri qui fonctionnait encore en 1960, il avait deux roues et deux meules, une pour la «farine à cochon», l'autre pour la farine «fine».
L'actuel propriétaire possède un élevage de volailles, il est né au moulin de «Toul Borzo» en aval et son père était né dans un autre moulin en amont, on naissait meunier , on restait meunier...



Moulin de Keeloc

Elevage de Volaille...Aviculture



C'est le genre de passerelles qu'on aborde avec précaution, car elles sont soit pourries, soit glissantes comme du savonnettes...

Moulin de Toul Borzo

Commune de Saint Pever

Rive gauche - Alt. : 111 m - Km de la mer : 58,70

C'est une ancienne minoterie de quatre étages alimentée par une turbine.

Le matériel en cours de démolition, était encore en place lorsque j'y suis passé en 1997.

Ce moulin ne moulait que «fin» au contraire du précédent, il fut un temps une crêperie et est maintenant une ferme piscicole.



...prendre un sac de grains...





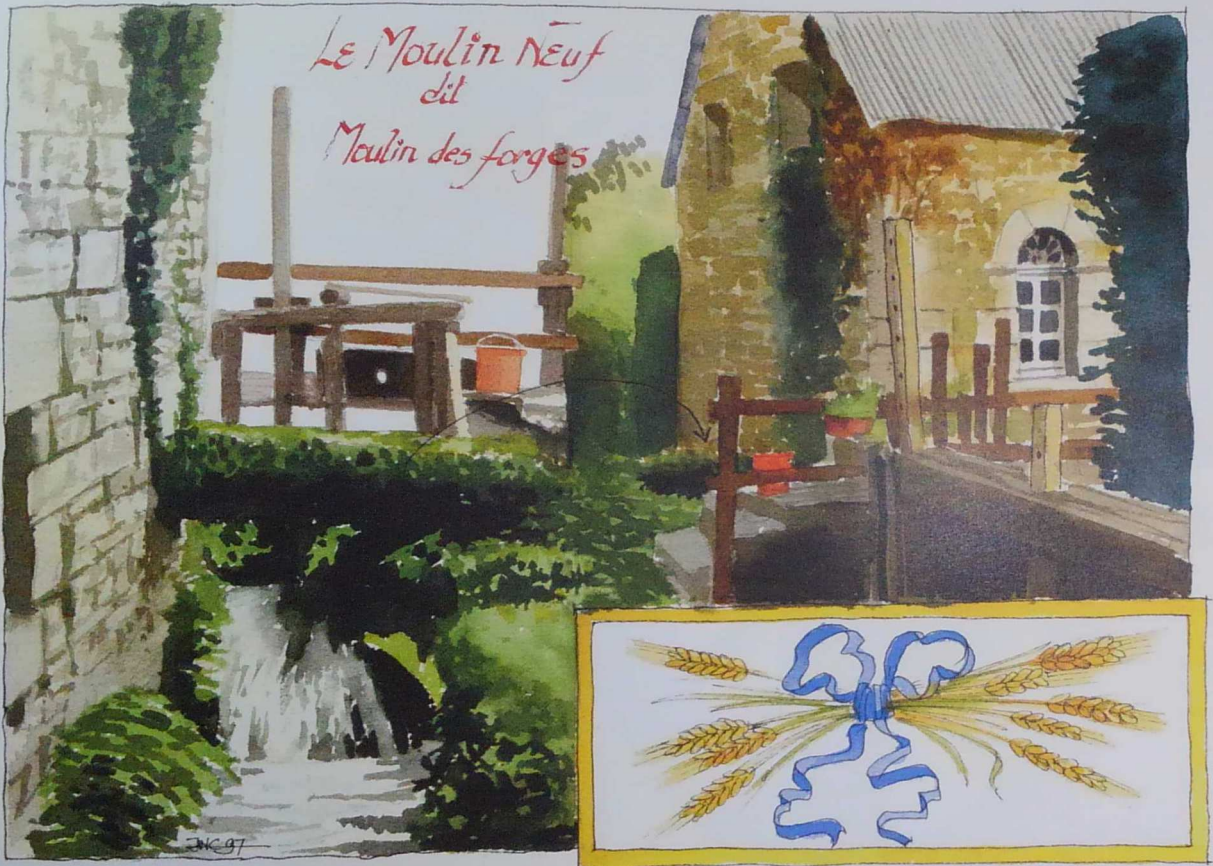
...porter le grain...

Moulin Neuf dit “Moulin des Forges”

Commune de Saint Pever

Rive droite - Alt. : 95,40 m - Km de la mer : 54.20

*Une gentille petite grand mère m'a reçu et m'a fait visiter les lieux.
A l'extérieur, la vanne motrice et l'axe de la roue étaient en place, quand
j'ai vu l'intérieur, j'ai eu un choc.
Tout est en place, mécanisme de transmission, roue de levage, tamis,
blutoir et surtout un magnifique coffre circulaire sculpté de toute beau-
té. Demain si l'on remettait une roue à ce moulin, il pourrait repartir à
peu de frais.
C'était très émouvant...*



Moulin des Forges (suite)

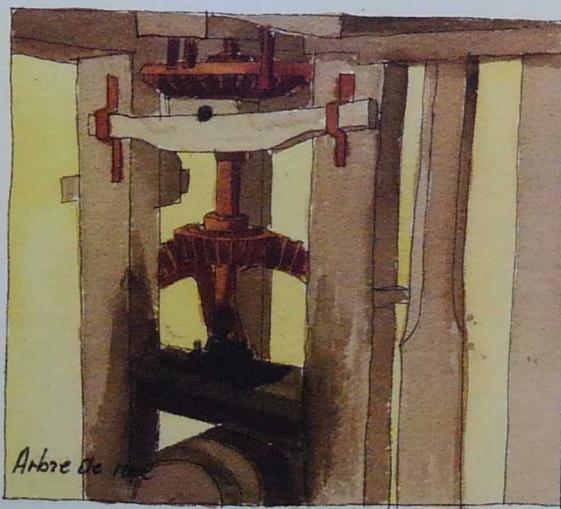
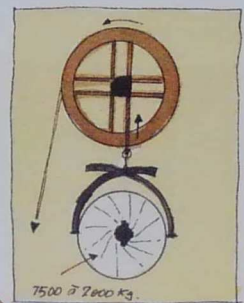
En tournant, la meule supérieure (courante) laisse échapper la farine en périphérie aidée par un ou deux balais de genêt (ban lenn) qui, tournant avec elle, ramènent la farine de l'arrière vers l'avant. Elle volerait dans tout le moulin sans le coffre (arc'h) qui protège les meules et canalise la farine vers un point de sortie.

Les plus vieux arc'hou, comme celui-ci, étaient ronds car les formes polygonales retenaient facilement la farine dans les angles ce qui servait certains meuniers à frauder sur la quantité de farine!

Le temps passant, les fraudes n'eurent plus lieu et de nos jours on trouve surtout des coffres de forme polygonale (hexagones et octogor



Moulin Neuf
dit des forges



Moulin de Ker Auffret

*Commune de Ploumagoar
Rive droite - Alt. : 90,60 m - Km de la mer : 52,70*

*Le grand père de l'actuel propriétaire a rasé ce moulin, il n'en reste rien.
Un bois sculpté en bas relief le représente, apparemment il avait deux roues, de part et d'autre du bâtiment.
Une turbine bloquée par la rouille attend qu'on la remette en service.*

Moulin du Trieux (2)

*Commune de Ploumagoar
Rive droite - Alt. : 88,50 m - Km de la mer : 51,50*

*Tristesse, il ne reste qu'une façade avec une roue plantée dans le gazon.
Tout cela fait très naturel...*

Moulin de KERUFFRET

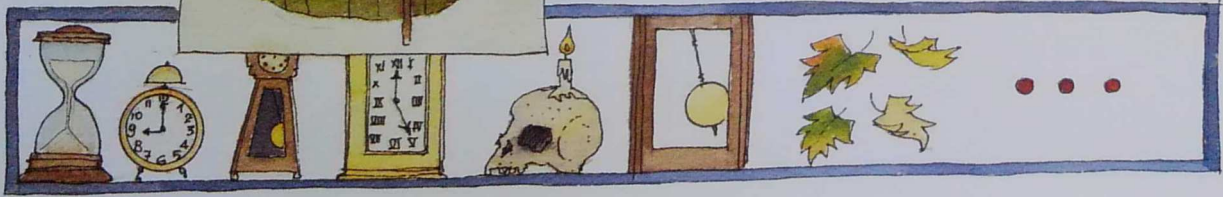
c'est tout ce qu'il en reste : une turbine bloquée par la rouille attend qu'on la remette en service...



Moulin du Trieux (2) *deuxieme du mon-*



il ne reste qu'une façade et une roue plantée dans le gazon ou dirait un décor de théâtre...



Moulin de Ker Losker

*Commune de Ploumagoar
Rive droite - Alt. : 82,86 m - Km de la mer : 49,20*

Curiosité des noms... de quel incendie s'est-il agi ?

C'est une pisciculture (encore une!)

Il ne reste du moulin que l'ancien bâtiment et une turbine.

Un curieux linteau sculpté sur une fenêtre du bâtiment m'a intrigué, était-ce récent ou ancien ?

Tous les moulins ont une part de mystère, c'est ce qui en fait leur charme...



Moulin de Kerbost ou Pont Gaffin

Commune de Grâces

Rive gauche - Alt. : 73,30 m - Km de la mer : 45,80

*Je n'ai pas encore pu rencontrer le propriétaire mais apparemment il n'y a plus de roue.
Le moulin est situé sur une sorte d'île au milieu du Trieux, le site est ravissant.
Le site du moulin de l'ermite semble être le même que le moulin actuel.*



Moulin de KERBOST



Moulin à Fouler

Commune de Ploumagoar

Rive droite - Alt. : 73,30 m - Km de la mer : 45,80

C'est une auberge, il ne reste qu'une vanne et des traces du bief, il possédait deux roues du même côté.

Les moulins à «fouler» ou à «foulon», étaient des moulins qui foulait un tissu «feutré».

Les tissus partaient de chez les tisserands pour aller au moulin à foulon.

Extérieurement, les moulins à foulon étaient identiques aux moulins à farine, mais intérieurement l'arbre de couche était traversé perpendiculairement par deux madriers arrondis du bout qui formaient quatre «cames».

Le mouvement des cames soulevait deux verges de trois mètres de long au bout desquelles était fixé un gros pilon de bois (50kilos) se terminant par trois dents inégales.

GUINGAMP

De nombreux moulins ont jalonné le cours du Trieux à Guingamp à travers l'histoire.

Plus près de nous en 1806 il y avait dix moulins à Guingamp

Le MOULIN A TAN était à un «tournant» (roue) c'était une tannerie comme son nom l'indique. – Disparu –

Le MOULIN DE SAINTE CROIX était à trois tournants à blé – Disparu –

Le MOULIN DES SALLES était un moulin à blé à deux tournants – Il existe toujours (voir plus loin).

Le MOULIN DE LA VILLE à deux tournants et à blé – une partie du bâtiment existe encore.

Le MOULIN DE LA LIBERTE à deux tournants et à blé – Disparu –

Le MOULIN DE SAINT SAUVEUR dit du Roudourou – une partie du bâtiment existe encore –

Le MOULIN DES TOURELLES – Disparu –

Le MOULIN TANAFF – Disparu –

Guingamp 1 - Moulin des Salles

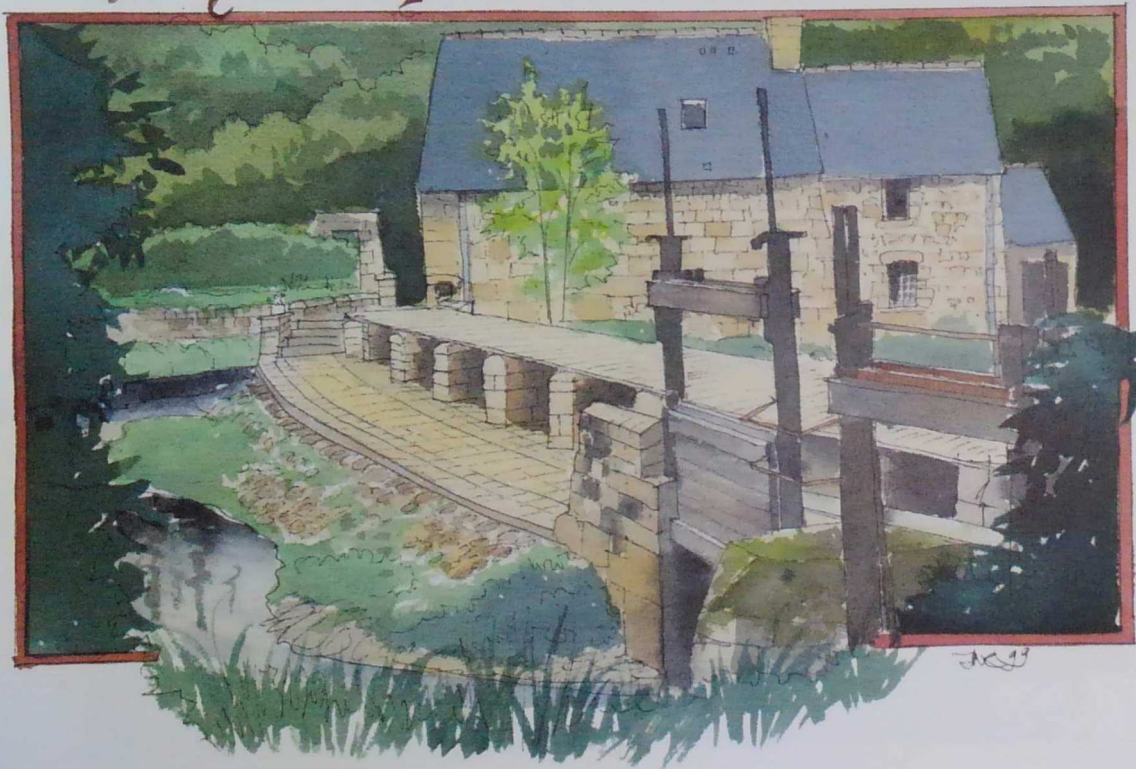
Rive gauche - Alt. : 66,80 m - Km de la mer : 42,50

Il ne reste qu'un superbe bâtiment et surtout un barrage, en pierre de taille, impressionnant et couvert d'une passerelle. Les vannes de décharge sont en place. C'est une propriété privée.



80 GUINGAMP - Pont et Moulin des Salles. - I.L

Guingamp 1 moulin du château des Sables



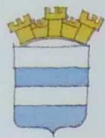
Guingamp 2 - Moulin de la Ville

Rive droite - Alt. : 65 m - Km de la mer : 42

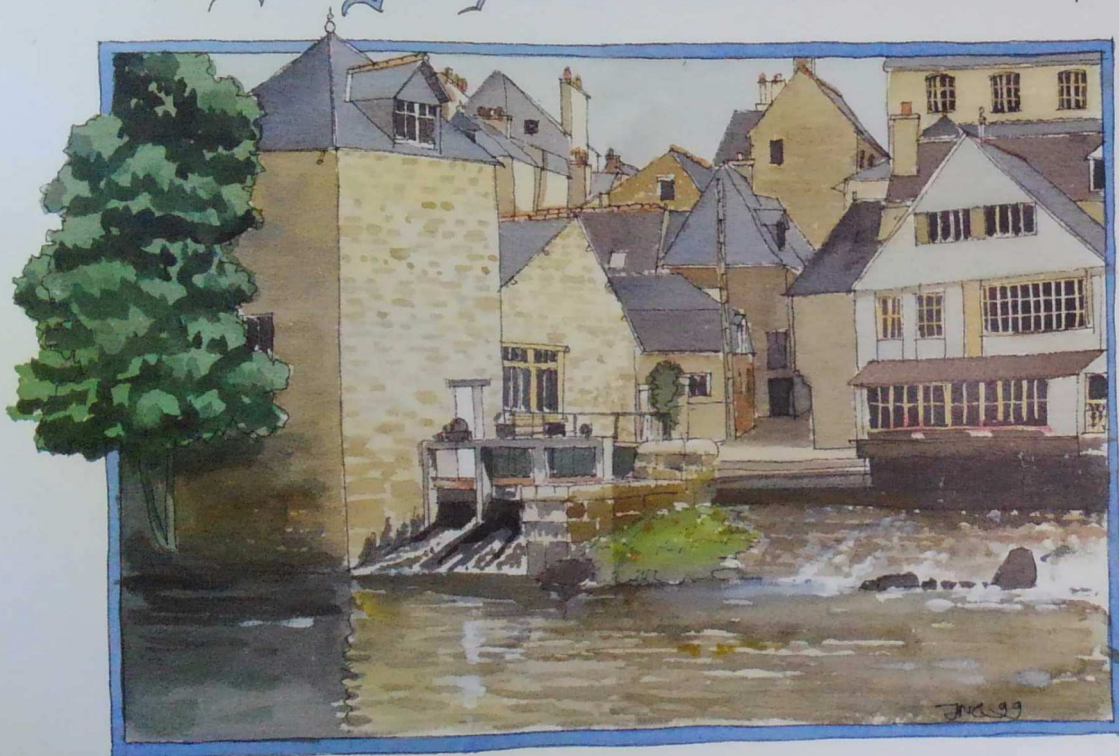
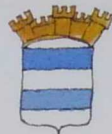
Situé en pleine ville au bas des remparts, les bâtiments sont importants ce qui suggère une minoterie. Mais par rapport à la carte postale du début du siècle, on a du mal à reconnaître les bâtiments. Il n'y a pas de trace de roue, mais des vannes de décharge sont en état de marche. La chute n'est que peu importante.



...chasser les mangeurs de grains...



Guingamp2 Le moulin de la ville



Moulin Tanaff Tannerie

Rive gauche - Alt. : 61,20 m - Km de la mer : 40,30

N'existe plus, sans doute à la place de la station d'épuration...



Les moulins à TAN dits TANAFF

Guingamp avant la révolution et jusqu'au 19ème siècle, était réputée pour son commerce de peaux.

En 1779, 17 tanneurs ont traité 1138 peaux de bœufs, 2016 peaux de vaches, 13886 peaux de veaux, 5101 peaux de moutons, 607 peaux de chevaux, et 55 de chèvres. Après la révolution, l'activité des tanneries, un moment ralentie repart (on compte 10 tanneurs à Guingamp).

Il n'y a pas de tannerie dans la région et Guingamp semble avoir le monopole.

En 1846 six tanneries fonctionnent encore et deux nouvelles se créent à Guingamp : La tannerie de la famille Poullin de Pontrieux et celle des Jacquin de Bégard. La fermeture de la dernière tannerie de Guingamp aura lieu en 1956.

Moulin de Du Prieur dit de La Liberté (Disparu)

Le moulin de la LIBERTE ainsi nommé depuis la révolution est l'ancien moulin du Prieur (de Saint Sauveur).



...Guetter les mangeurs de grains...

Guingamp 3 - Moulin du Roudourou

Rive gauche - Alt. : 63,60 m - Km de la mer : 41,20

*Ce fut une grande minoterie de quatre étages qui a été transformée en... appartements !
Reste le barrage et la trace de l'ancien bief.
Il faut un peu d'imagination pour y voir un moulin.
La retenue d'eau est vaste et les vannes servent actuellement à la régulation du cours du Trieux.*

Moulin du **Roudourou** Guingamp 3



ANCIEN BIEF
COMBLE

Moulin de Coat Jaffray ou Bois Jeffroy

Commune de Plouisy

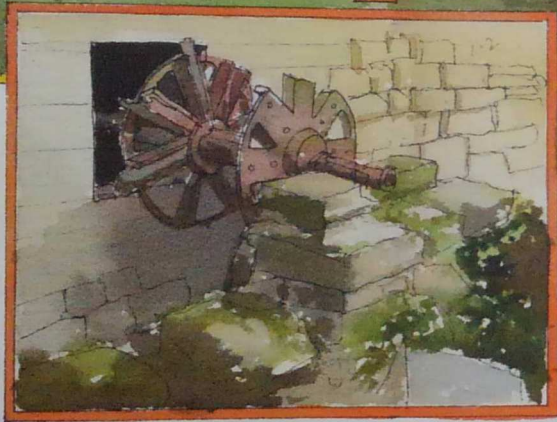
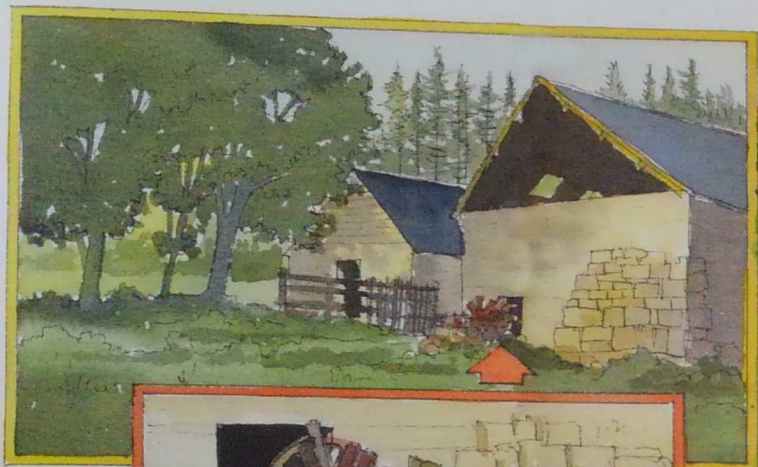
Rive gauche - Alt. : 60,00 m - Km de la mer : 39,30

Je n'ai pas appris grand chose sur ce moulin, c'est une habitation. Il reste quelques vestiges du bief, un support de roue et quelques ferrailles ayant appartenus au mécanisme. C'était un moulin à «teiller le lin».



73 - GUINGAMP - Moulin de Jeffroy. - I.L.

Moulin de
COAT-JAFFRAY



Moulin de Kerhuel

Commune de Pabu

Rive droite - Alt. : 59,50 m - Km de la mer : 38,70

Quand j'ai cherché le moulin de Kerhuel en 1998 je n'ai rien trouvé sur le Trieux, si ce n'est un vague barrage habité par une loutre ou un vison. Mais, quand en Février 2000 j'ai découvert cette carte postale de 1906, j'ai éprouvé un véritable choc : de ces superbes bâtiments et de cette passerelle, il ne reste rien !...pas même une ruine. Je raconte plus loin la légende du «moulin fondu» qui s'appliquerait parfaitement à ce moulin.





Moulin Rucäer

Commune de Pabu

Rive droite - Alt. : 58 m - Km de la mer : 38,30

Le propriétaire que j'avais rencontré en 1996 marchait difficilement et faisait tous les jours les 300 m (en pente raide) pour aller sur le lieu de son moulin. Il est décédé depuis. C'était un fouillis d'arbres fruitiers qu'il avait semé au cours des années en plantant des noyaux, «rien ne doit se perdre» me disait-il en m'offrant une délicieuse prune... Il ne reste pas grand chose, une vanne en ruine, un bief à sec et l'emplacement de la roue. Il n'y a plus de meule depuis 1922. Sur la porte du moulin est indiqué la crue de 1995...



Moulin RUCAËR



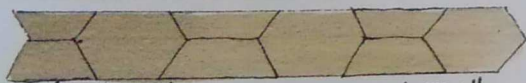
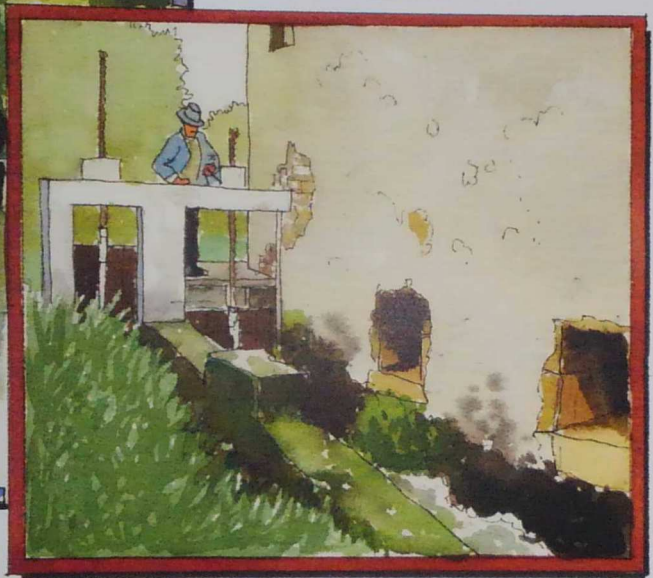
Moulin du Pont

*Commune de Plouisy
Rive gauche - Alt. : 57,40 m - Km de la mer : 37,40*

*Un superbe barrage en pierre de taille assemblée à joint vif un paysage charmant.
Les vannes motrices sont encore en fonction sur ce moulin qui portait deux roues du même
côté, il s'est arrêté en 1960.*



Moulin du PONT



très beau barrage en pierres de Taille

Moulin de Kerhré

*Commune de Pabu
Rive gauche - Alt. : 57,40 m - Km de la mer : 37,40*

La commune est propriétaire de cet ancien moulin à teiller le lin. En 1997, quand je suis arrivé sur le site, le bâtiment n'avait plus de toit et était en ruine. Depuis la commune l'a mis hors d'eau. La roue est encore en place bien que dévorée par la végétation, à l'intérieur les engrenages étaient encore là ainsi que la broyeuse à rouleaux et d'autres machines dont peut-être une égreneuse. Plus pour très longtemps hélas.

Les moulins à teiller le lin

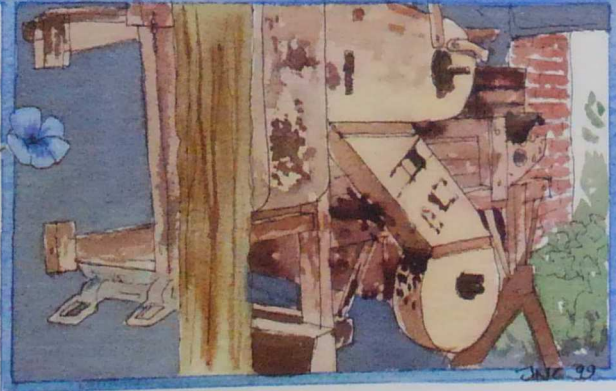
Le lin et le chanvre étaient des cultures florissantes en Bretagne, il s'agissait d'obtenir une fibre qui puisse être filée, pour ce faire il fallait séparer les fibres de la tige.

Le «rouissage», opération qui devait séparer l'écorce et les feuilles de la tige, consistait à immerger pendant une dizaine de jours les fagots des tiges, celles-ci étaient séchées, égrenées en les passant dans un grand peigne métallique : «l'égreneur». Le broyage des tiges se faisait à travers des rouleaux cannelés puis on passait à «l'écangage» destiné à séparer les fibres. Les tiges préalablement broyées étaient soumises à l'action de lattes perpendiculaires à un axe tournant à grande vitesse (d'où les engrenages multiples des moulins à teiller le lin).

On tenait les tiges en paquet en les présentant au choc des lattes, c'était un travail extrêmement dangereux. De plus, la poussière provenant de ces opérations était sèche, nocive pour la santé et très inflammable, ce qui provoquait de nombreux incendies, en particulier l'hiver où, la lumière baissant, il fallait s'éclairer à la lampe à huile.



Moulin de Kerhé oct 2007



Moulin de Kerhé
moulin à teiller le lin.

Milin Zant

Commune de Pabu

Rive gauche - Alt. : 49,50 m - Km de la mer : 34,60

(Disparu)

Moulin de Ferrière dit du Perrier

Commune de Pommerit

Rive droite - Alt. : 47,80 m - Km de la mer : 33,80

Jolies maisons couvertes de vigne vierge, cet ensemble était un moulin qui fonctionnait jusqu'en 1955.

Il ne reste pas de trace du mécanisme en dehors des vannes et de la chute.

Ce moulin portait deux roues sur deux biefs commandés par deux vannes motrices.

C'est une maison d'habitation.





Moulin de Ferrière dit du Perrier

Moulin Neuf (2)

Commune de Pommerit

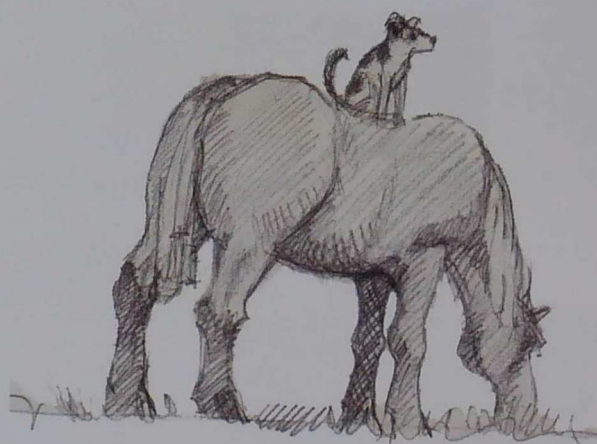
Rive droite - Alt. : 46,20 m - Km de la mer : 33,30

Ce joli moulin à rouleau a servi avant la guerre (1920?) pour le grain, puis il est devenu une scierie. La roue qui marche encore et sert à faire de l'électricité, alimentait la scierie par un arbre de dix cm de diamètre sur cinquante mètres de long !!! Les paliers sont toujours là.

C'est toujours une scierie (plus pour longtemps) mais qui fonctionne avec un moteur diesel.

Le moulin a cessé son activité en 1964.

A l'intérieur, la potence, pour soulever la meule, est encore en place, mais celle ci est encore dans la cour et sert de pot de fleur. La roue fonctionne et est en bon état ainsi que les vannes.



Pendant plusieurs années, les gens qui passaient sur la route en voiture à côté du moulin neuf manquaient de partir au fossé car ils avaient le spectacle d'un petit chien sur un gros cheval breton. Le cheval est toujours là, mais nous ne voyons plus le petit chien... dommage...



MOULIN NEUF

Moulin Barzic (Ker Venhir)

*Commune de Pommerit-le-Vicomte
Rive droite - Alt. : 44,30 m - Km de la mer : 32,80*

*Ce petit moulin qui portait deux roues
du même côté, était alimenté par deux
vannes motrices. Il n'y a plus de roues.
C'est une maison d'habitation.*



...curer le bief...



L'ancien Ferrage des Pavés fait un joli présentoir à pots de fleurs

Moulin de Pommerit

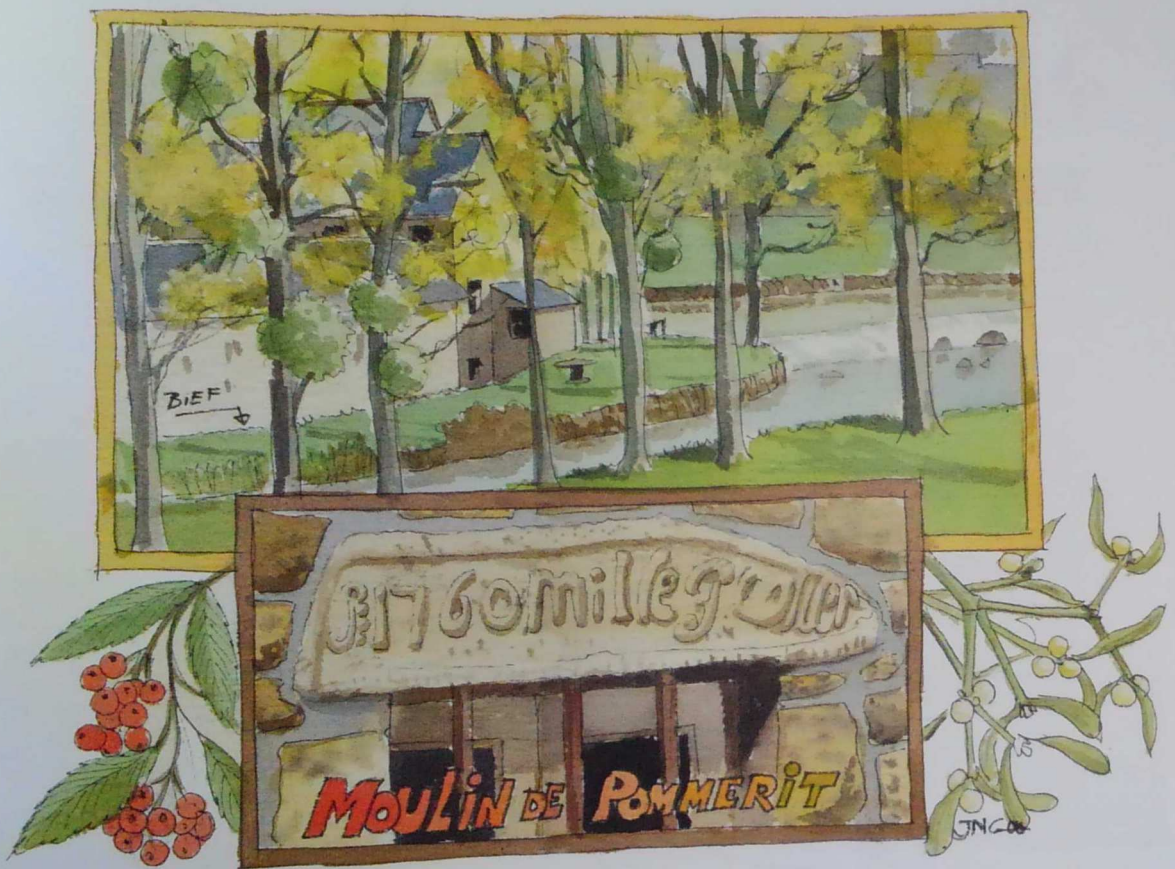
*Commune de Pommerit-le-Comte
Rive droite - Alt. : 42,90 m - Km de la mer : 32,40*

Ce moulin à turbine fonctionnait jusqu'en 1970, c'est sans doute le dernier moulin qui ait fonctionné sur le Trieux. Il a eu deux roues. Aujourd'hui la turbine (grâce à une chute de deux mètres de haut), fournit de l'électricité pour le chauffage d'une maison d'habitation. Le linteau de porte nous indique la date de construction du moulin de Pommerit : 1760

Moulin du Poirier (Ker Semper)

*Commune de Pommerit-le-Comte
Rive droite - Alt. : 40,70 m - Km de la mer : 32,10*

C'est un moulin en ruine dont il ne reste que peu de chose, un bief et une vanne, le tout enfoui sous le lierre.



Moulin de Kerhonn (Kerquestel)

Commune de Pommerit-le-vice
Rive droite - Alt. : 37,50 m - Km de la mer : 31,30

*La propriétaire de ce moulin, que j'avais rencontré en 1997, m'avait gentiment accueilli et m'a présenté son moulin.
C'est un joli petit moulin retapé en résidence, qui portait deux roues dont il reste les trous dans la maçonnerie. Il ne reste rien des roues ni du mécanisme.
Le bâtiment est tout petit et une superbe porte que surmonte une niche portant une statue, donne un petit air de chapelle au bâtiment.*



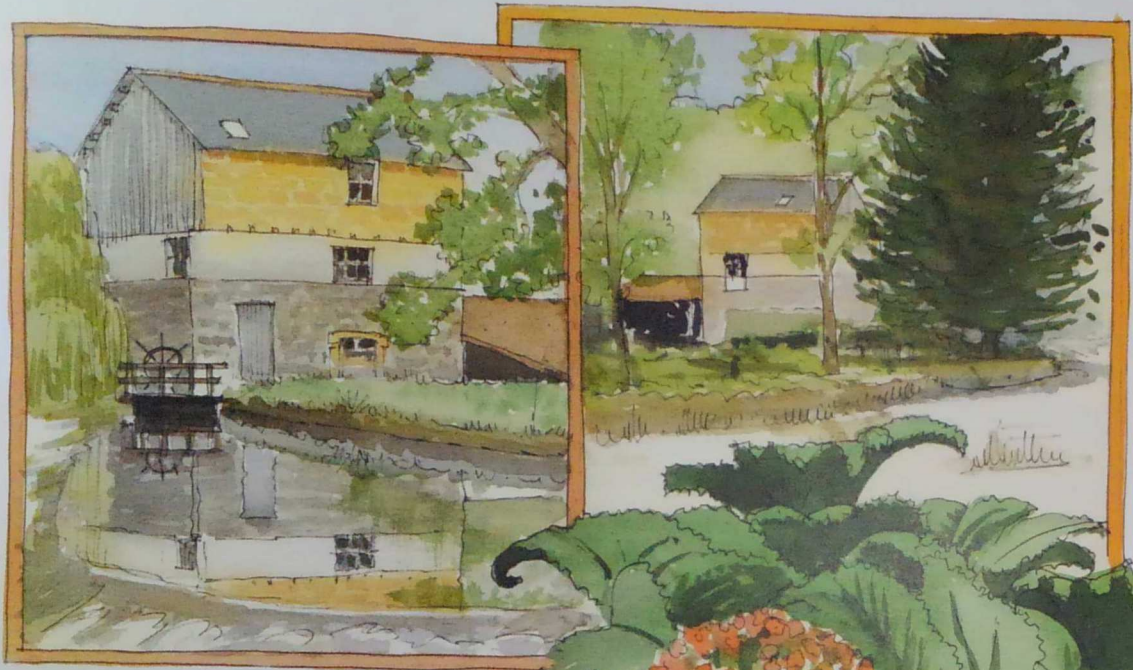


Moulin de Restmeur

Commune de Pommerit-le-vice
Rive droite - Alt. : 36,00 m - Km de la mer : 31

Ancienne minoterie qui a été remaniée (incendie ?). Elle s'est arrêtée en 1965. C'était un moulin à rouleaux (sans meule). La roue a disparu mais le mécanisme est encore en place. Le propriétaire, qui m'a fort bien reçu, m'a dit : tous les meuniers sont gentils ! Ce qui est vrai, du moins pour tous ceux que j'ai pu rencontrer.





**MOULIN
DE
RESTMEUR**



Moulin de Restmeur (suite)

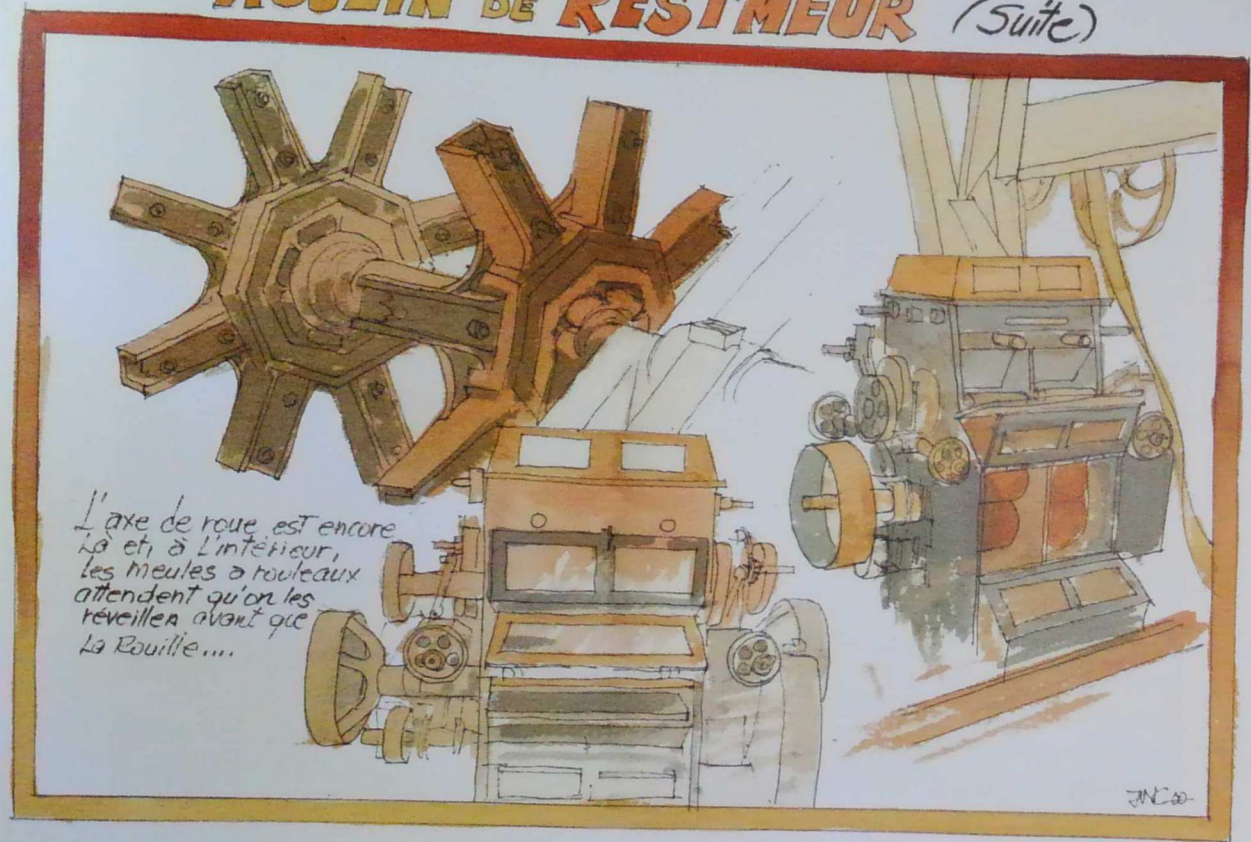
L'idée de remplacer les meules par des rouleaux, s'inspire d'une invention des années 1550 qui s'est améliorée au cours des siècles.

Les rouleaux, qui furent creux ou pleins, lisses ou cannelés et même en porcelaine ont été fait de fonte cannelée depuis les années 1891 – 1900.

En Bretagne les premiers cylindres datant du début du XXe siècle et grâce à eux, et à l'adjonction de turbines, le circuit du grain s'est de plus en plus sophistiqué.

Ceci a contribué à transformer les bâtiments le faisant pousser en hauteur.

MOULIN DE RESTMEUR (suite)



Ancien Moulin

*Commune de Pommerit-le-vicecomte
Rive droite - Alt. : 35 m - Km de la mer : 30,45*

C'est une ruine enfouie sous le lierre et les ronces. Il reste une vague trace de bief, mais si on l'on ne m'avait pas dit qu'un moulin existait à cet endroit précis, je ne l'aurais jamais trouvé...

Moulin de Kermanac'h (dit Moulin Durand)

*Commune de Squiffiec
Rive gauche - Alt. : 34,20 m - Km de la mer : 30,45*

*Ce moulin portait deux roues du même côté.
Le petit-fils du fermier m'a gentiment reçu et a pu me décrire ce que des ruines envahies de lierre ne laissaient pas deviner. Son grand-père tenait donc ce moulin et avait également une boulangerie et une laiterie contiguës au bâtiment! Il livrait le pain et le lait dans toute la région et traversait le Trieux soit à gué, soit sur une passerelle en bois qui fut remplacée par une passerelle métallique. Ce moulin s'est arrêté en 1968 ou 1970, il fournissait en plus de l'électricité ce qui en fit un foyer de résistance pendant la dernière guerre.*



Moulin de Kerbeley

Commune de Saint Clet

Rive gauche - Alt. : 29,20 m - Km de la mer : 29,10

C'est encore une ruine presque disparue sous la végétation, on ne peut deviner, là non plus, qu'un moulin a existé à cet endroit.

Moulin de Kerhaleg

Commune de Saint Clet

Rive droite - Alt. : 26,10 m - Km de la mer : 28,20

Cinq générations de meuniers se sont succédées dans ce moulin où j'ai pu rencontrer le dernier descendant. Famille de meuniers dont la tante de l'actuel propriétaire est au moulin de Férière en amont et le bisaïeul avait le moulin à mer de Coatmer (que nous verrons plus loin).

C'était un moulin à teiller le lin dont une partie du bâtiment date de 1400 et qui a cessé son activité de moulin en 1940. La roue fut conservée et en 1981 l'actuel propriétaire a remis en marche le mécanisme et réinstallé la chaîne de transmission pour obtenir de l'électricité, ce qui fut fait.

Nous avons pu discuter longuement des problèmes qui se sont posés aux propriétaires de moulins (que j'évoquerais un peu plus loin) car cet homme charmant est un grand connaisseur de l'univers particulier des moulins du Trieux et des problèmes que ces derniers ont rencontrés au cours des années passées.



Moulin de Kernavalet

Commune de Plouec du Trieux

Rive gauche - Alt. : 24,90 m - Km de la mer : 27,45

Une merveille, il reste la totalité du moulin, la roue, les rouleaux, (jadis une meule) les blutoirs, les tamis, etc... Il fonctionnait jusqu'en 1968 et demain ce moulin pourrait repar-tir... Je dois dire que je désespérais un peu de voir un moulin en fonction depuis que j'avais entrepris cette quête sur le Trieux.

Le propriétaire, qui est une vraie personnalité et que j'avais distrait de sa fabrication d'un cidre délicieux, m'a fait visiter son moulin et ses explications m'ont été fort utiles pour la compréhension du fonctionnement d'une minoterie.

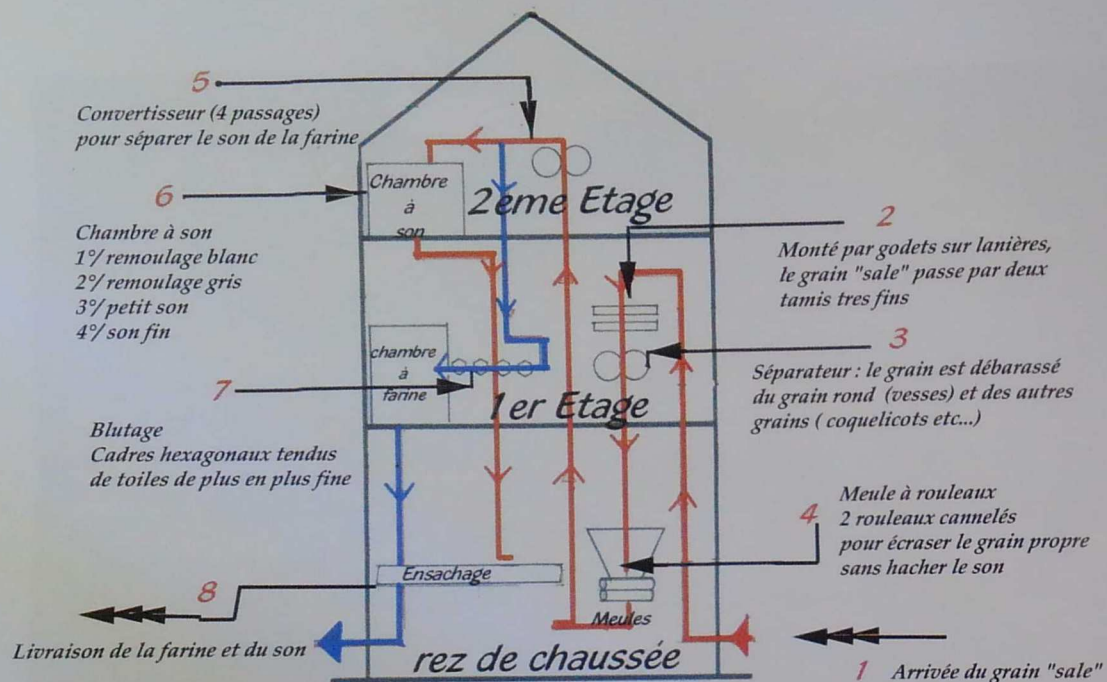
«Tous les meuniers sont gentils», disait le propriétaire du moulin de Restmeur, c'est particuliè-rement vrai pour celui-ci.

J'ai eu la surprise de voir un saumon remonter la chute, ce qui prouve que les chutes n'ar-rêtent pas la remontée du poisson et les démolir est une hérésie...



Moulin de KERNAVALET

Moulin de KERNAVALET : Schema de fonctionnement



Dans le temps le tamisage se faisait à la boulangerie, la farine devait subir une ultime opération : le «blutage». Cette opération était destinée à éliminer le son (brenn) pour ne garder que les gruaux (brignenn) et la bonne farine (bleud).

L'invention des «blutoirs» en 1840 transformera les moulins qui prirent de la hauteur et dont les chaînes à godets portaient les grains puis la farine sur plusieurs niveaux dont un circuit assez complexe.



KERNAVALET (suite)

LA ROUE TOURNE ROND MALGRÉ QUELQUES
PALES A CHANGER - UN PETIT PONT
TRAVERSE LE TRIEUX ET MÈNE A UN
"ESCALIER" DE TERRE PRESQUE VERTICAL!
A DESCENDRE SUR LES FESSES QUAND IL
PLEUT



Moulin de Brélidy

*Commune de Plouec du Trieux
Rive gauche - Alt. : 20,10 m - Km de la mer : 25,80*

*Très joli moulin appartenant depuis des lustres à une famille de meuniers.
C'était un moulin à «teiller le lin» qui a tourné jusqu'en 1951, il portait deux roues sur deux biefs séparés, l'une pour le teillage, et l'autre pour faire tourner une turbine produisant de l'électricité.*

Quand le Trieux ne charriait pas assez d'eau ou pendant les crues, un moteur diesel remplaçait l'énergie hydraulique.

Comme beaucoup de moulin l'électricité a servi, pendant la guerre, à charger des batteries pour la résistance.

Le moulin de Brélidy est sous le patronage de saint Yves.

Moulin de Brévidy



Moulin de Quintin

Commune de Saint Clet

Rive droite - Alt. : 22,50 m - Km de la mer : 26

Nous sommes au cœur d'une polémique qui a longtemps opposé les propriétaires de moulin et l'administration. Cette dernière avait conçu le projet de détruire tous les barrages afin de permettre aux saumons de remonter le Trieux.

Quand on sait depuis des siècles que les barrages existent et que depuis plus longtemps encore les saumons remontent le fleuve, on est en droit de se poser des questions...

Entre les autorités et les propriétaires, une véritable empoignade a eu lieu. Certains barrages furent sauvés in extremis par une prise de conscience de tous les propriétaires, mais malheureusement d'autres ont du en pâtir, dont le barrage du moulin de Quintin ...

Il n'entre pas dans notre propos de participer à cette polémique, d'autant plus que les avis sont souvent contradictoires, mais j'ai personnellement vu un saumon remonter une grande chute avec une facilité déconcertante, et il m'a semblé évident que la beauté des barrages et leur utilité de régulateurs du débit doit être absolument sauvegardée.

Autres querelle, le problème des GR (grandes randonnées) qui traversent parfois les propriétés. Un accord entre l'équipement et les propriétaires serait souhaitable, mais ceci est une autre histoire.

Moulin de Quintin

Il n'existe plus et la chute a été détruite...



ST-CLET (C.-du-N.) — Le Moulin de Quintin

Quiberon
Édit. Le Moul-Besson

Moulin de Kerglas

*Commune de Saint Clet
Rive droite - Alt. : 18,10 m - Km de la mer : 25*

La taille du bâtiment surprend car il est vraiment énorme. C'est en 1873 que les trois cousins HUET s'établissent à Kerglas en Saint Clet. Ils achètent le moulin qu'ils transforment en minoterie industrielle qui comptait huit paires de meules !!! et était mu par une turbine hydraulique. Le barrage de décharge avait 38 m de long et comportait trois vannes de décharge. Cette minoterie fonctionnera jusqu'en 1900 où elle sera transformée en cartonnerie créée parallèlement à la cartonnerie de Pontrieux.





Moulin de
KERGLAZ



Moulin Neuf

Commune de Saint Clet

Rive droite - Alt. : 16,10 m - Km de la mer : 24,30

Ravissant petit moulin qui est maintenant une résidence secondaire et que le ou la propriétaire a joliment arrangé. Il n'a plus sa roue mais les vannes sont encore en place et le bief est bien entretenu



Moulin Vieux (Milin coz Ker Cabin)

Commune de Plouec du Trieux

Rive gauche - Alt. : 15,20 m - Km de la mer : 23,70

Petit moulin installé dans une boucle de la rivière, le bâtiment a été remanié hélas, car il a perdu son aspect rustique au profit d'une blancheur éclatante...

Une superbe chute et une vanne témoignent de l'activité de ce moulin qui portait, comme presque tous les autres, deux roues du même côté.

Sur le terre plein entre le bief et la rivière poussent deux séquoias gigantesques, (sûrement les plus hauts de la région), dont les troncs font un mètre cinquante de diamètre au moins. Ces géants ont parfaitement résisté à la tempête de fin 1999.



MilinCoz (ker Cabin)

Moulin de la Vache (ker Cabin)

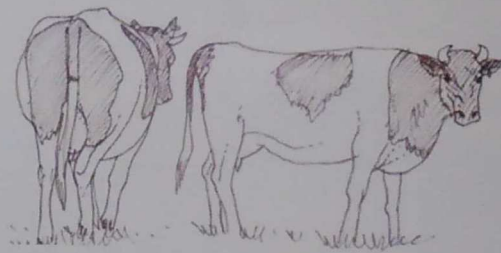
Commune de Saint Clet

Rive droite - Alt. : 13,80 m - Km de la mer : 23,40

Situé dans la courbe du fleuve, le moulin de la vache (de quelle vache s'agit-il ?) est au centre d'un petit hameau.

Du moulin proprement dit, il reste un bâtiment en longueur et en ruine, sans toit et les restes du mécanisme d'une turbine.

Le moulin aurait subi un incendie. C'était un moulin à teiller le lin. Les vannes ont été refaites et les mécanismes sont neufs.





Moulin de Kerveret

Commune de Saint Clet

Rive droite - Alt. : 12,60 m - Km de la mer : 24,90

Joli moulin qui est maintenant une résidence secondaire, il est très bien entretenu et les vannes sont en parfait état. Il manque les roues qui devaient être deux du même côté comme la plupart des moulins du Trieux.



Deux Saisons
du
Moulin de
KerVeret -



Moulin de Chateaulin

Commune de Plouec du Trieux
Rive gauche - Alt. : 8,00 m - Km de la mer : 22

Le teillage hydraulique fut introduit en Trégor en 1840 et se perpétua jusqu'en 1950.

Mais la culture florissante au siècle dernier s'est effondrée en 1930 par la crise économique qui toucha les liniculteurs et les teilleurs, crise qui eut pour origine la concurrence faite aux producteurs bretons par les producteurs de lin soviétiques qui avaient mis sur le marché des lins beaucoup moins chers.

L'usine de Chateaulin, fondée en 1850 par Monsieur Charles HOMON, profite des nouvelles méthodes de rouissage dites «à la flamande». Elle possédait d'abord une roue hydraulique de 5 mètres 30 de diamètre et en fut pourvue d'une deuxième en 1858. En 1855 elle teilla près d'un million de kilos de lin dont 8/10° «à la flamande», elle employait cent personnes en 1854.

Pontrieux avait deux centres liniers importants, l'usine de Chateaulin (hydraulique) et l'usine Benech (à vapeur) du nom de son fondateur.





Moulin de Châteaulin



Moulin Huet (cartonnerie disparue)

*Commune de Pontrieux
Rive gauche - Alt. : 5,80 m - Km de la mer : 20,70*

C'est en 1870 que trois cousins : Ernest, Victor et Emmanuel HUET, originaires de Quintin s'installèrent à Pontrieux. En 1885-1886, ils créent une cartonnerie à Pontrieux (après celle de Kerglas) qui était à leurs yeux un site géographiquement idéal.

La cartonnerie fut installée rue de l'Eperonnerie sur l'emplacement d'un ancien moulin dit : «moulin du Trieux» (encore un)! C'était alors un petit teillage de lin et un moulin à grain qui portait trois roues, deux à droite de 3m40 de diamètre et une à gauche de 3m70.

Dès la mise en service, la cartonnerie HUET fut une des plus importantes des Côtes du Nord.

Une turbine hydraulique et deux machines à vapeur dont l'une servait à remplacer la force hydraulique dans les périodes de sécheresse et l'autre, qui fonctionnait en continu, servaient au séchage du carton.

La pâte à papier arrivait par bateau sur le port de Pontrieux et le carton fabriqué (jusqu'à trois à cinq tonnes par jour!) repartait par le train.

La cartonnerie qui déclinait depuis les années 1960 à cause de la concurrence des matières plastiques a fonctionné jusqu'en décembre 1973.

C'est à l'heure actuelle, un supermarché... Une meule dans un coin du parking peut nous rappeler que ce fut autrefois une des industries les plus florissantes de Pontrieux qui, aurait dit-on, fourni le carton du premier ticket du métro parisien !

Pontrieux

Pontrieux et ses lavoirs, beaucoup de lavoirs privés dans cette cité bourgeoise, où chacun avait son lavoir personnel sur la rivière, les battoirs devaient faire un joli chahut... Par contre le lavoir communal est bien modeste en comparaison.

LE MOULIN FONDU

En 1773, le 19 août, une terrible crue a touché la vallée du Trieux, l'eau est montée à plus de 9 mètres au-dessus de son niveau, le pont fut brisé et plusieurs maisons s'écroulèrent.

Même chose le 25 janvier 1778.... C'est après ces terribles crues que l'on a raconté la légende du «moulin fondu» :

«Pendant la nuit de Noël des tailleurs de la paroisse de Plouec jouaient aux cartes dans un moulin sur le Trieux en compagnie du meunier.

Ces gens n'avaient pas été élevés dans la crainte de Dieu ; aussi la cérémonie de cette nuit mémorable qui rappelle la naissance du Sauveur du Monde ne put les arracher au passe-temps impie dont nous avons parlé ; l'heure solennelle de minuit les trouva les cartes à la main, blasphémant tour à tour le nom du Seigneur lorsque les chances du jeu cessaient de les favoriser !

Au premier son de cloche, la servante, fille pieuse, avait quitté seule le moulin pour se rendre à l'église dont la voûte, éclairée par les nombreuses bougies appendues aux murailles, répétait cette nuit là, les sons graves de l'orgue, l'hymne du célébrant et les répons de l'assistance.

L'office terminé, la jeune fille prit la route du moulin; mais quel ne fut pas son étonnement lorsque arrivée au terme de sa course, elle ne trouva plus qu'une nappe d'eau en lieu et place du moulin qu'elle avait quitté peu d'heures auparavant. Il ne restait plus le moindre vestige du moulin et de son maître !

Depuis on entend parfois la nuit de Noël le tic-tac du moulin fondu... »



DIWALL AR LOUSTONIOU



DIWALL DA REOR !



Moulin Richel (ancienne scierie)

Commune de Pontrieux

Rive droite - Alt. : 5,00 m - Km de la mer : 20



34

PONTRIEUX (C. du-N.) — Le Moulin et le Trieux

ND Phol.

Le moulin Richel est devenu une fabrique de crêpes, il porte toujours sa roue, mais l'environnement a beaucoup changé. La passerelle qui avait disparu, fut reconstruite par la commune de Pontrieux. Nous sommes ici à la limite de l'influence des marées sur la rivière, et le niveau du Trieux monte aux forts coefficients jusque sous la passerelle, submergeant la chute et le barrage, ce qui devait générer quelques perturbations dans le fonctionnement d'un moulin de rivière classique.

Le moulin Richel était à la fois un moulin à grain et une scierie (voir plus haut les moulins du Trieux en amont de Guingamp et neuf en aval). Il avait deux roues, une pour le grain et une pour la scierie. La passerelle fut construite en 1894. La scierie débitait du bois d'importation qui arrivait sur le port de Pontrioux par bateaux. Les guerres de 14-18 et de 39-45 ont porté un coup final à cette scierie artisanale qui ferma définitivement en 1946.



Moulin de la Roche Jagu

Commune de Pontrioux

Rive gauche - Alt. : 6,22 m - Km de la mer : 19,70



Ni le bief, ni le bâtiment de ce moulin n'existent de nos jours. Il fut détruit pour apporter une meilleure visibilité aux automobiles qui empruntaient la rive...

Ce moulin fonctionnait avant que l'on ne munisse le port d'écluses pour en faire un bassin à flot. La chute devait être moins importante quand les marées montaient, nous sommes ici à la limite entre les moulins de rivière et les moulins à marée que l'on trouvera plus bas sur le Trieux.

LE DOMAINE MARITIME

A partir de Pontrieux, Le Trieux entre dans le domaine maritime soumis au régime de cette partie de la Manche. Le «marnage» (hauteur d'eau entre la pleine mer et la basse mer) est très important, il atteint en moyenne 9 m 90 en grandes marées et jusqu'à 11 mètres à certaines marées d'équinoxes ! Ce marnage important a permis comme partout sur les côtes nord de Bretagne, l'implantation de nombreux moulins à mer situés soit dans les rias, des vasières, des petites baies soit dans l'embouchure de petits fleuves côtiers. Sur le Trieux, on compte trois moulins à mer plus celui de l'île de Bréhat, qui, bien que n'étant plus à proprement parler sur le Trieux, est situé dans son prolongement maritime (on disait autrefois que le Trieux était la rivière de Bréhat). Il s'agit des moulins de : Traou Meur en Pleudaniel, Coat Meur en Lézardrieux, Coz Castel en Paimpol et le Birlot en l'île de Bréhat.

De ces quatre moulins, seul Traou Meur et le Birlot (qui sont en réfection) sont debout, les deux autres n'ont plus que leur chaussée et quelques vestiges de moulin en ruine.

Bien que cet ouvrage n'ait aucune vocation encyclopédique, quelques explications sont cependant nécessaires sur le fonctionnement d'un moulin à mer :

Le principe est simple : A marée montante la mer remplit un bassin fermé par une digue, cette digue retient l'eau qui s'écoule, à travers des vannes, à marée descendante et fait tourner la roue du moulin.

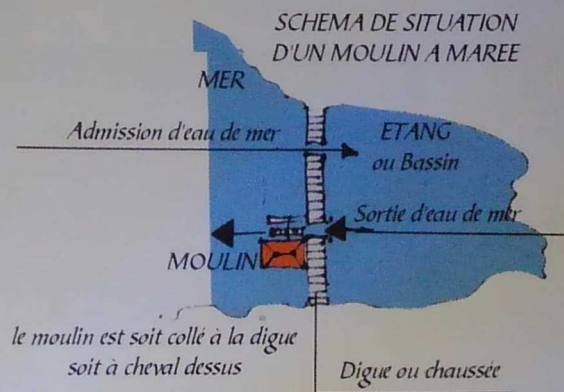
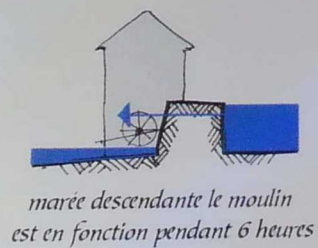
Les moulins à mer, bien que très proches de ceux de rivière, ont cependant des différences notables dues à leur environnement. Différence dans les hauteurs de chutes, à cause des hauteurs de marnage et du fait que celles-ci ne puissent être modifiées par l'adjonction de biefs.

Différence de temps de fonctionnement : les moulins de rivière ont plus ou moins deux périodes d'étiage et deux périodes de crue par an. Pour les moulins à mer, les périodes d'activité sont liées au cycle lunaire des marées soit : deux pleines et basses mers par jour, plus deux grandes marées par mois et enfin une très grande marée aux équinoxes deux fois par an !

Avantages : les meuniers connaissent l'heure précise des périodes de haute et basse mer et leurs coefficients en hauteur ce qui n'est pas le cas des moulins de rivière. Inconvénients : le rythme des marées est de plus ou moins six heures et demie et se décale sans cesse, ce qui provoque une activité diurne et nocturne en changement permanent. Autre différence : les vannes. Pour les moulins à mer, il y a deux sortes de vannes : les entrantes qui canalisent le flot de marée montante et qui sont souvent verticales et automatiques, et les sortantes qui sont semblables aux vannes motrices des moulins de rivière.

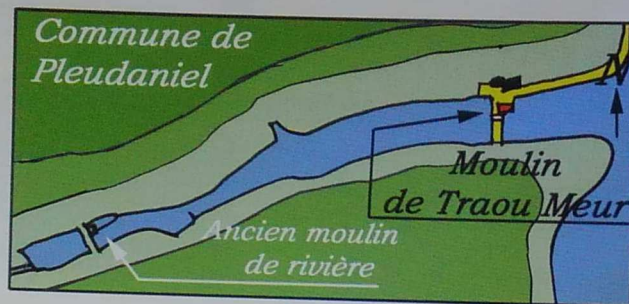
Les mécanismes intérieurs sont en tout point semblables aux mécanismes des moulins de rivière, on retrouve les roues, les transmissions, gros fers, meules et coffres etc...

Les moulins à marée



Pour en savoir plus sur tout ce qui concerne les moulins à mer de Bretagne, le remarquable ouvrage de Messieurs J.L. Bothias et A. de la Vernhe intitulé : «Les moulins à mer et les anciens meuniers du littoral» très documenté et copieusement illustré, vous fournira les renseignements géographiques et historiques qui ne peuvent figurer dans cette modeste promenade sur le Trieux.

Moulin de Traou Meur en Pleudaniel

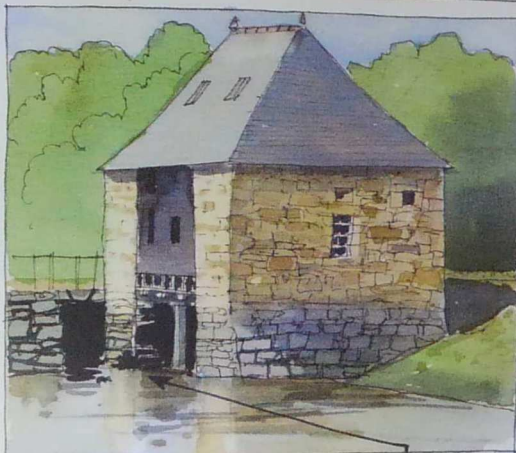


Ce moulin, qui a fait l'objet d'une étude approfondie dans l'ouvrage consacré aux moulins à marée, cité plus haut, est un moulin privé en cours de réfection. Les réparations importantes qu'ont dû faire les nouveaux propriétaires font que, pour l'instant, il ne tourne plus. Le système de relevage, les arc'hou (il y a deux meules en parallèle), les blutoirs et la transmission sont en place.

Le bâtiment restauré est ravissant, assis sur sa digue d'importance moyenne (qui a été restaurée également), les vannes «à l'ancienne» nécessitent une force et une pratique peu commune. Un système à crémaillère est envisagé si les monuments historiques n'y sont pas opposés... L'admission d'eau de mer est faite par des portes verticales. Le bassin est alimenté en eau douce par un petit ruisseau, il y avait autrefois un moulin de rivière un peu plus haut en amont.

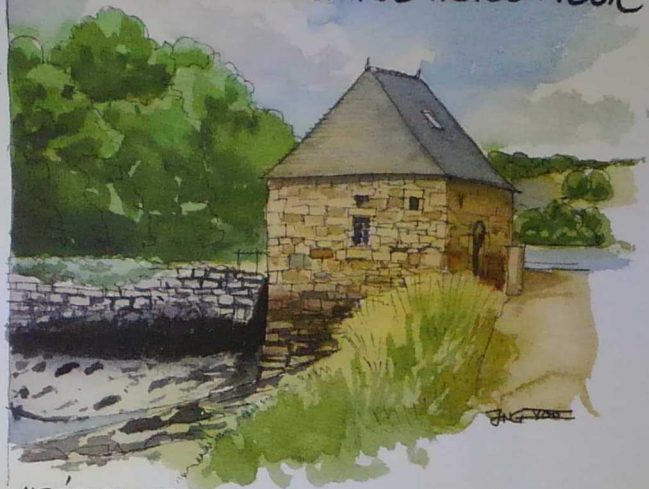
Le moulin de Traou Meur a fonctionné jusqu'en 1961. Des démonstrations de fonctionnement ont eu lieu depuis, pour les besoins du livre, mais cela reste anecdotique.

GRANDE MARÉE HAUTE
le chemin d'accès et la dique sont sous l'eau



MARÉE MONTANTE LA ROUE EST SOUS L'EAU

LES MARÉES AU MOULIN DE TRADU MEUR



MARÉE BASSE
LA ROUE PEUT TOURNER...

Moulin de Coat Meur en Lézardrieux

*Un petit étang, qui a été en partie comblé et qu'alimentait un ruisseau, est fermé par une digue, sur laquelle les ruines du moulin à mer de Coat Mer subsistent encore.
Les vannes ont été bétonnées et bouchées, l'évacuation se fait par une canalisation.
Un air de désolation et d'abandon règne sur le site qui pourrait être merveilleux.
Une porte à mer (admission d'eau montante) existerait sur la digue que je n'ai malheureusement pas pu visiter.*



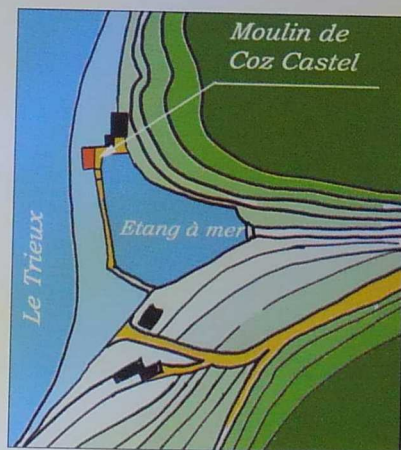


Moulin de Coz Castel en Paimpol

Il ne reste rien du moulin de Coz Castel, si ce n'est la digue qui est curieusement angulaire, le moulin fut détruit par les allemands pendant l'occupation.

Je dois remercier particulièrement Monsieur Dervilly qui m'a fourni une documentation très intéressante sur le site de Coz Castel.

Le moulin était apparemment un petit moulin comme celui de Traou Meur, un peu plus haut sur le Trieux. C'est à l'heure actuelle une ferme piscicole.





Moulin du Birlot en l'île de Bréhat

Le moulin à mer du Birlot (Bir Loc'h = pointe de l'étang à mer) sera le dernier moulin à mer du Trieux. Il s'agit d'une véritable résurrection que l'association du Moulin du Birlot, avec l'appui de la mairie et de dons privés, a pu réaliser. C'est un cas absolument unique sur le Trieux, mais dans toutes les Côtes d'Armor si non en Bretagne...

L'association a pu moudre une première farine en mai 2000 !

L'île de Bréhat avait trois moulins, deux moulins à vent : celui de l'île nord à Crec'h ar Pot et celui de l'île sud à Crec'h Tarec qui marchait en phase avec le moulin à mer du Birlot, celui-ci a tourné jusqu'en 1920.



- 1 - Le 11 avril 1986, j'avais photographié le moulin qui portait encore son toit à deux pentes.
- 2 - Le 17 avril 1991. La tempête de 1987 avait soufflé le toit. La digue à gauche des vannes est largement échantée par la mer ainsi que le parvis devant la porte. Les vannes sont soudées par la rouille, le moulin est à l'abandon.
- 3 - Le 18 avril 1993 la réfection du moulin est amorcée, l'arase du toit est faite et le parvis devant la porte est stabilisé et reconstruit. La digue n'a pas encore été réparée.
- 4 - Avril 1998 le moulin du Birlot a retrouvé son aspect original, les vannes fonctionnent et la roue est en place. Son toit de chaume est absolument semblable à la carte postale du début du siècle. Le mécanisme intérieur et la meule sont déjà sur place, il ne reste plus qu'à moudre...



*Le Birlot de Bréhat
ou LA RÉSURRECTION.*

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai vu, enfin, tourner une meule et produire de la farine. Depuis 1996 où j'avais commencé cette promenade des moulins du Trieux, je désespérais de voir un jour cet événement. Et c'est au bout de la quête, dans le dernier moulin du Trieux que j'ai pu assister à ce spectacle magnifique, qu'est la fabrication de la farine. J'avais l'impression que depuis des siècles les mêmes gestes s'étaient transmis jusqu'à ce jour là. Merci encore à Marion et Pierre qui m'ont permis de vivre cela.

1° - Mise en place de la meule qui était suspendue à la potence (à droite). Il faut ajuster sur l'axe (le gros fer) cette masse de 800 kilos en douceur! On voit en périphérie le balai de genêt qui rabat la farine dans le coffre.

2° - La meule est en place et on la couvre du coffre (arc'h) qui sert de protection et permet à la farine de ne pas se répandre dans le moulin.

3° - La chaise, la trémie à grain, l'auget et le babillard (en métal noir) sont posés sur le coffre.

4° - Marion libère la vanne motrice et règle le débit pour que la roue se mette en branle – à noter que le système ancien pour soulever les vannes a été choisi et a remplacé le système à crémaillère existant avant 1991.

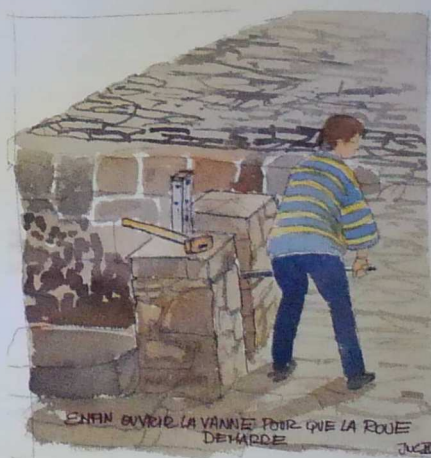
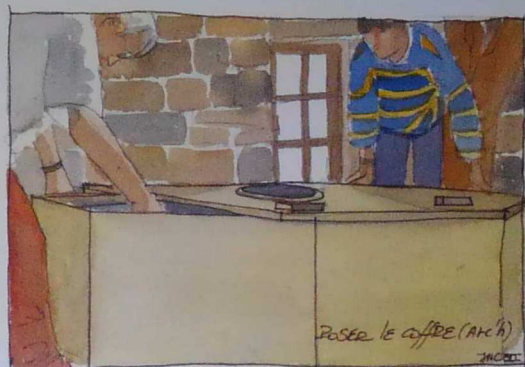
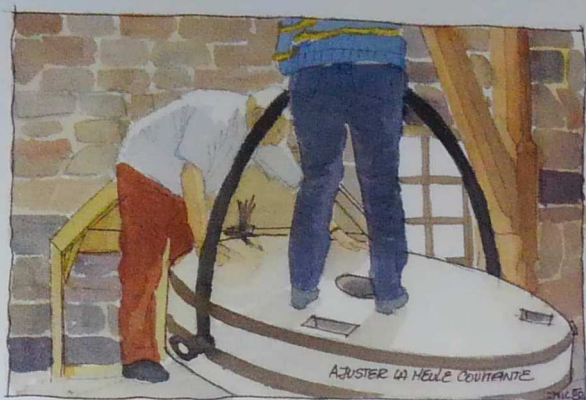
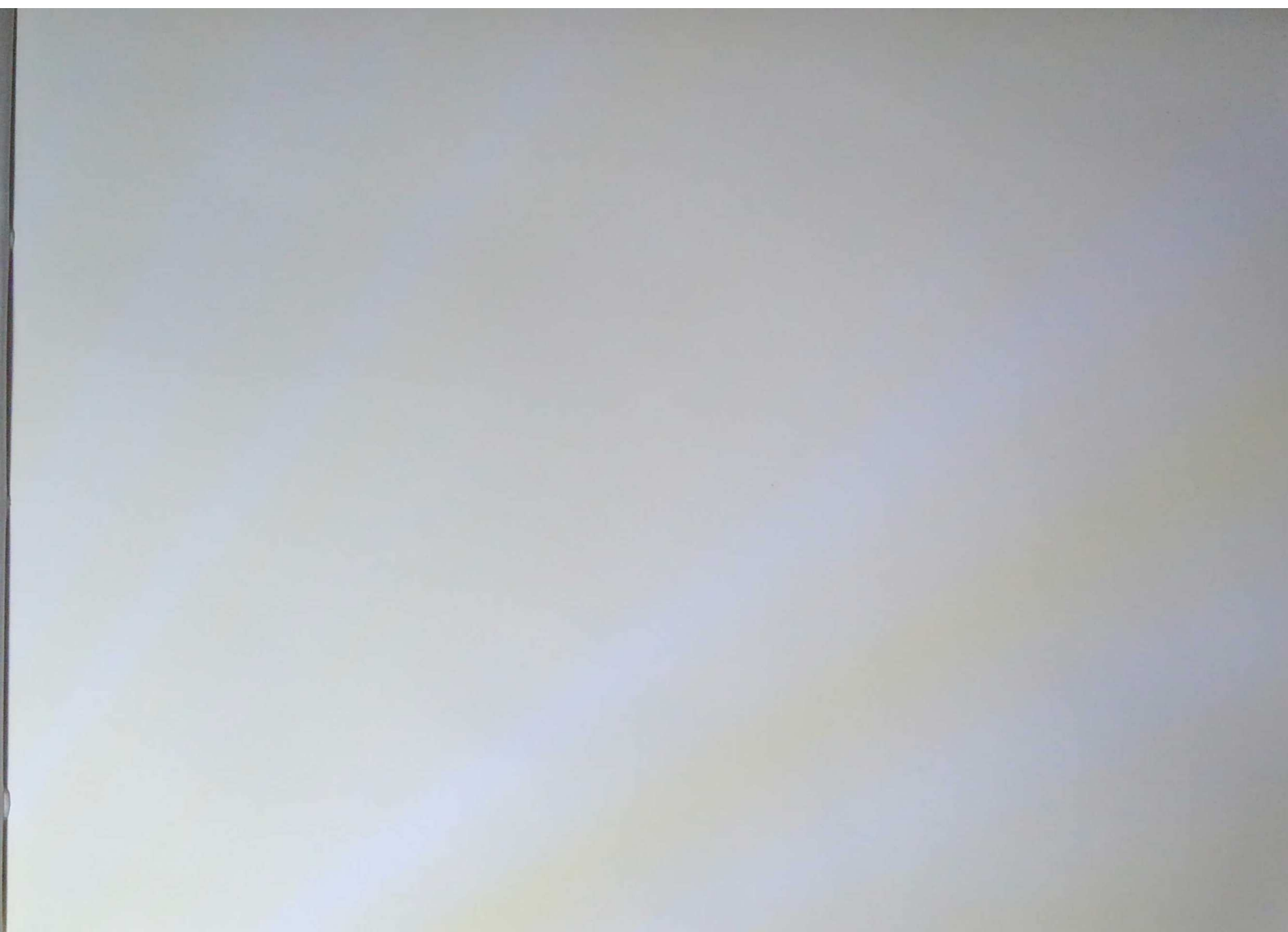


Table des matières

Page 1	Remerciements	Page 56/57	Moulin de Ferrière
Page 3	Introduction	Page 58/59	Moulin Neuf 2
Page 4	Liste des moulins	Page 60/61	Moulin Barzic
Page 5	Cartes des moulins	Page 62/63	Moulins de Pommerit et Poirier
Page 6	Principe de base	Page 64/65	Moulin de Keronn
Page 7	Fonctionnement des meules	Page 66/67	Moulin du Restmeur
Page 8/9	Moulin de Kerpert	Page 68/69	Moulin du Restmeur (suite)
Page 10/11	Milin Drev	Page 70/71	Moulin de Kermanac'h
Page 12/13	L'étang Neuf	Page 72/73	Moulin De Kerhaleg
Page 14/15	Moulin de Ker Ankou	Page 74/75	Moulin de Kernavalet
Page 16/17	Moulin de Kerfelleg	Page 76/77	Moulin de Kernavalet (suite)
Page 18/19	Moulin du Trieux	Page 78/79	Moulin de Bréldy
Page 20/21	Moulin du Trieux (suite)	Page 80/81	Moulin de Quintin
Page 22/23	Moulin de Kerloc	Page 82/83	Moulin de Kerglas
Page 24/25	Moulin de Toul Borzo	Page 84/85	Moulin Neuf
Page 26/27	Moulin des Forges	Page 86/87	Moulin Coz (Ker Cabin)
Page 28/29	Moulin des Forges (suite)	Page 88/89	Moulin de la Vache
Page 30/31	Moulins de Kerauffret et du Trieux (2)	Page 90/91	Moulin de Kerveret
Page 32/33	Moulin de Kerlosquer	Page 92/93	Moulin de Chateaulin
Page 34/35	Moulin de Kerbost (pont Gaffin)	Page 94/95	Moulin Huet
Page 36	Moulin à Fouler	Page 96/97	Pontrieux - les lavoirs
Page 37	Guingamp	Page 98/99	Moulin Richel
Page 38/39	Moulin des Salles - Guingamp 1	Page 100	Moulin de la Roche Jagu
Page 40/41	Moulin de la Ville - Guingamp 2	Page 101	Domaine Maritime
Page 42/43	Moulin Tanaff	Page 102	
Page 44/45	Moulins de La Liberté et du Roudourou	Page 103	Les moulins à marée
Page 46/47	Moulin de Coat Jaffray	Page 104/105	Moulin de Traou Meur
Page 48/49	Moulin de Kerhuel	Page 106/107	Moulin de Coat Meur
Page 50/51	Moulin de Rucaër	Page 108/109	Moulin de Coz Castel
Page 52/53	Moulin du Pont	Page 110/111	Moulin du Birlot
Page 54/55	Moulin de Kerhré	Page 112/113	Moulin du Birlot (suite)





*Jean-Nicolas Cornélius, artiste peintre, vous emmène
faire une promenade d'aquarelle le long du Trieux,
fleuve côtier des côtes d'Armor, de la source au village
de Kerpert jusqu'à l'embouchure à l'île de Bréhat.*

*52 moulins répartis sur les 73 kilomètres
de son cours fluvial et ses moulins de rivière
et les 15 kilomètres de son cours maritime
avec ses moulins à marée.*